La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

"Les Canadiens français ont le droit, dans une province en majorité anglaise, de faire enseigner leur langue et de la défendre."
Benoit XV, 8 sept. 1916

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 17 Novembre 1954 — No. 1

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Vendredi, 12 novembre

Ottawa. — La reine Mère Elisabeth est arrivée cette après-midi pour une brève visite de 4 jours.

* * *

Toronto. — L'union à laquelle appartiennent 145 milles employés sédentaires du rail, projettent de formuler une politique syndicale plus ferme dans le but de raffermir la position de leurs adhérents, lors de différents futurs avec les réseaux ferroviaires canadiens.

* * *

Bonn. — Le cabinet de l'Allemagne occidentale, refuse d'accepter les accords de Londres et de Paris, au cas où l'entente franco-allemande au sujet de la Sarre n'est pas modifiée, dans un sens plus favorable à l'Allemagne.

* * *

New-York. — L'URSS a fait savoir aux Nations-Unies qu'elle se joindra aux Nations ayant accepté le Plan de Pool Atomique du président Eisenhower, à conditions, qu'elle ait droit de veto.

* * *

Samedi 13 novembre.

Moscou. — L'Union Soviétique invite les chefs de 25 nations à participer à une conférence pour l'étude d'un programme de sécurité collective en Europe.

* * *

Washington. — Les diplomates américains déclarent que ce projet de la Russie n'est qu'un truc de propagande pour faire échouer la ratification des accords de Paris.

* * *

Paris. — L'on annonce qu'un accord commercial sera signé prochainement entre la France et la Russie. Il s'agirait d'un échange de marchandise d'une valeur globale de 54 milliards de francs.

Dimanche 14 novembre

Formose. — Les torpilleurs communistes attaquent et coulent un contre-torpilleur de la Chine nationaliste.

* * *

Québec. — M. Pierre Mendès-France et son épouse arrivent au Canada pour une visite officielle de quelques jours.

* * *

Le Caire. — Le gouvernement Wafer accuse le général Naguib d'avoir trempé dans le complot des frères musulmans.

* * *

Washington. — Un sous-comité parlementaire avertit que les pays de l'Amérique latine sont constemment menacés d'une intervention de la Russie, dans leur politique intérieure.

* * *

Lundi, 15 novembre.

Montréal. — Après un séjour d'une vingtaine d'heures dans la ville de Québec, M. Pierre Mendès-France visite Montréal où il est l'objet de réceptions enthousiastes.

* * *

Toronton. — La grève au sein de la Compagnie Ford se propage à sa dernière usine qui était encore en production, à Etobicoke.

* * *

Alger. — Des unités de prachutistes renforcissent les chasseurs alpins français, qui luttent contre un véritable armée de terroristes dans les montagnes de l'Algérie.

* * *

Mardi, 16 novembre.

Londres. — Bien que la réponse alliée à l'invitation soviétique pour une conférence sur un plan de sécurité collective pour l'Europe, n'ait pas encore été envoyée à Moscou, il est à peu près certain qu'elle sera rejetée.

* * *

Washington. — Les E.-U. ont averti la Chine communiste qu'une tentative d'invasion de Formose, l'engagera dans une guerre avec les Etats-Unis.

* * *

Bonn. — Le Chancellier Adenauer prédit que la France ratifiera les accords de Paris, et il a demandé au Parlement de Bonn d'en faire autant. De grandes difficultés l'attendent cependant, à ce sujet.

* * *

Edmonton. — Le premier ministre albertain, inaugure par téléphone la mise en opération d'un Pipeline de 60 milles à Pembina.

Reminiscence

Inauguration

Je suis en ville depuis lundi,
Avec ma cher Sophronie,
Pour assister, comme de raison,
A notre belle inauguration.

* * *

J'ai donc hâte d'être au Garneau,
Pour voir ouvrir notre radio.
On aura des allocutions,
Musique, chant et accordéon.

* * *

Je vais être propre en "torvisse";
Je me suis mis sur mon trente-six.
J'ai sorti mon habit à queue;
Je n'aurai pas l'air d'un quêteux.

* * *

La Sophronie a son beau mantelet,
Ses bijoux et son bracelet.
Elle a même un nouveau chapeau,
Pour l'ouverture de la radio.

* * *

Tous les gens ont l'air contents,
Le grand monde comme les enfants.
Même vos amis les animaux
Sont heureux de la radio.

* * *

Un beau coq d'or, sur la blason,
Chante partout à pleins poumons:
"Cocorico! Cocorico!
"Vive notre poste de radio!"

* * *

Quand viendra dimanche le vingt,
A la radio écoutez bien.
Vous entendrez ce jour-là
Le nouveau poste CHFA.

Le Goffeur

(Extrait de "La Survivance" du 9 novembre 1949."

A Paris



Le R. P. Paul-E. Breton, o.m.i., ancien rédacteur de "La Survivance" et l'un des principaux artisans de "Radio-ouest française", poursuit actuellement des études de spécialisation à Paris.

Le R. Père écrit de Paris qu'il doit suivre les cours du professeur Giraud, du Collège de France, pendant le mois de novembre. Ce dernier est un spécialiste dans l'histoire de l'Ouest-Canadien. Plus tard, le Père Breton compte travailler aussi aux Archives Nationales de Paris et à celles de la Cie de la Baie d'Hudson, à Londres, où se trouvent de nombreux documents et dossiers. On sait que la biographie du R. Père Lacombe "Le Grand Chef des Prairies", par le Père Breton, est actuellement sous presse, à Montréal, et doit sortir incessamment.

VOYAGER, C'EST SE CULTIVER — La femme-aviateur Joyce Warrington, de Beaverdell (C.-B.), qui sert présentement dans la Division aérienne du CARC en Europe, ne semble aucunement perplexe devant les quinze devises différentes qu'elle nous fait voir. La jolie Canadienne nous montre un chèque de voyage américain, des francs français, des francs belges, des francs luxembourgeois, le papier-monnaie des forces armées britanniques, des marks allemands, des lires italiennes, un dollar américain, des drachmes grèques, des florins hollandais, une livre anglaise, un certificat de paiement militaire des forces américaines, un dollar canadien et des pesetas espagnoles. (Photo de la Défense nationale)

Chronique internationale

L'attitude des Rouges en Asie redevient agressive! . . .

Au Japon, en face de Formose, aussi bien qu'en Indochine, leur pression augmente!

(Spécial à "La Survivance")

Les premiers mois qui suivirent la conférence de Genève, la politique étrangère du gouvernement de Peiping démontrait un appaisement indéniable, qui correspondait à la soi-disant nouvelle ligne de conduite du Kremlin. Un optimisme, d'après nous non-fondé, se fit sentir dans le monde libre en ce qui concerne l'Extrême Orient. Mais cette acalmie hélas, n'a pas duré longtemps... On peut énumérer aujourd'hui une suite d'événements qui montre que la tension politique qui existait en Asie avant Genève se fait à nouveau sentir aujourd'hui. — Ni le discours conciliant du président Eisenhower à Boston, prononcé après l'attaque soviétique sur un avion de reconnaissance américaine, ni la déclaration du secrétaire d'Etat Dulles condamnant toute guerre préventive, n'ont pu empêcher ce renouvellement de propagande hostile. L'incident concernant l'avion militaire des E.-U., un B-29, abattu par deux Migs-15 soviétiques, avec ou sans faute de la part des américains, ou-dessus du Japon était un des actes les plus insolents que les soviets se soient permis ces derniers temps. C'était la sixième attaque non provoquée sur des unités aériennes américaines en Extrême-Orient; l'appareil tomba en flammes sur une maison d'habitude pour la sixième fois, et pour ment de Washington protesta comme d'habitude pour le sixième fois, et pour la sixième fois la note américaine fut rejetée par M. Molotov. Mais plus inquiétant qu'un incident de ce genre, qui jadis un cas de guerre, et aujourd'hui une banalité, fut l'accusation du gouvernement de Chou En Lai portée la semaine dernière contre les E.-U. La radio chinoise officielle affirmait en effet dans une de ses émissions, que des avions militaires américains avaient 50 fois envahi l'espace aérien de la province de Chekiang. Cette accusation mensongère laisse craindre que l'aviation de Peiping, nouvellement équipée par les Soviets, se prépare à un assaut aérien massif, probablement sur les îles Tachen ou Quémoy. Pour gagner à leur cause les sympathies des peuples, et non seulement ceux de l'A-

(suite à la page 5)

S. Em. J. Bruno est le 5e cardinal décédé en 1954

Cité du vatican. — S. E. le cardinal Joseph Bruno, 79 ans, préfet du Tribunal suprême de la Signature apostolique, et camerlingue du Sacré collège, est décédé mercredi dernier, à la suite d'une longue maladie.

Le cardinal souffrait depuis quelque temps d'un cancer du foie. Mardi, il est tombé dans le coma, mais il a repris connaissance de temps en temps. Sa mort porte à cinq le nombre des sièges vides dans le Sacré collège. Il semble maintenant de plus en plus plausible que le Pape convoquera bientôt un consistoire pour désigner de nouveaux cardinaux.

Le cardinal Bruno était auparavant préfet de la Sacrée congrégation du Concile. A la mort du cardinal Maxime Massimi, décédé le 6 mars dernier, il était devenu préfet du Tribunal suprême de la Signature apostolique. Le cardinal Pierto Ciriaci a alors occupé le poste laissé vacant.

La campagne athéiste a été freinée

Moscou avait constaté un renouveau religieux parmi la jeune génération.

Moscou. — Le premier secrétaire du parti communiste Nikita Khrouschev, a averti, les autorités du parti communiste de ne pas aller trop loin dans leur campagne contre la religion.

Il a irdonné qu'on cesse les erreurs grossières et les attaques insultantes qui pourraient blesser les sentiments des persones qui fréquentent les églises ainsi que l'ingérence administrative dans les affaires ecclésiastiques.

Un décret du comité central du parti, signé personnellement pour la première fois par Khrouschev et publié dans un article de presque trois colonnes par la "Pravda" souligne que la propagande antireligieuses continuera.

Mais on ajoute que les actes insultants sont incompatibles avec la ligne du parti et avec la garantie constitutionnelle de la liberté de conscience.

La déclaration de Khrouschev survient six mois après l'intensification de la campagne antireligieuse. Quelques journaux ont récemment lancé des attaques particulièrement âpres contre certaines églises, surtout les orthodoxes et les baptistes.

Le décret affirme que la plus grande partie de la population a été affranchie des survivances religieuses mais qu'il y a aussi des citoyens effectuant un honnête travail civique pour le pays qui sont encore sous l'influence de diverses croyances religieuses. Il est insensé et nuisible de placer ces citoyens parmi les éléments douteux politiquement.

On croit que le parti a agi ainsi parce que l'amertume de la propagande antireligieuse peut avoir eu un effet contraire à celui qu'on en attendait: on a rapporté récemment une augmentation du nombre des jeunes allant à l'église et l'on a constaté que cette campagne antireligieuse entraînait une publicité défavorable à l'étranger.

Mais rien dans le dernier développement dans l'antipathie fondamentale du parti communiste envers la religion, bien que l'Etat soit disposé à montrer un peu plus de tolérance envers ceux qui vont à l'église.

Chronique nationale

Pourquoi les relations entre Marianne et Baptiste devraient être intensifiées.

Les visites diplomatiques, tout comme les expositions, sont de nature à nous mieux connaître.

(Spécial à "La Survivance")

Le Canada a reçu au cours de ces dernières années, un nombre grandissant de visiteurs français; membres du clergé, politiciens, écrivains etc... sont venus tour à tour aborder nos rives. Le seul rappel de la visite de monsieur Vincent Auriol alors président de la République française, de celle de monsieur Mendès-France qui est encore chez nous au moment où nous écrivons ces lignes, prouve l'intérêt que suscite le Canada chez nos cousins d'outre-mer. Encore hier, le directeur du Conservatoire de Lyon était à Edmonton où il a donné concert et conférence.

La sobriété des discours de monsieur Pierre Mendès-France semble entre autres choses, avoir touché les Canadiens beaucoup plus que les artifices oratoires habituellement employés par ses compatriotes. Monsieur Mendès-France, que le Canada connait depuis déjà plusieurs années, a su exposer dernièrement avec charme et concision les problèmes que son pays doit résoudre, et les réalisations qu'il a inscrites à son crédit.

La France organisait il y a quelques mois à Montréal, la deuxième grande exposition d'après-guerre hors de son territoire; le choix dont notre pays fut l'objet devrait nous enorgueillir à juste titre. Nous croyons qu'il existe une interdépendance entre les échanges commerciaux et culturels. La culture, à notre avis, ce n'est pas seulement une musique, une littérature ou une philosophie livresque mais bien tout un monde de vie qui se traduit par une manière de manger, de boire, de converser, de s'habiller, de vivre quoi! Or ces multiples facteurs sont liés à l'économie; sans vouloir exagérer, nous croyons juste d'affirmer que les échanges commerciaux amplifient ou provoquent les échanges culturels. Cette exposition commerciale dont nous parlons semble donc à notre avis avoir été une excellente initiative dont nous sommes les bénéficiaires.

La venue au pays de politiciens français nous aide à comprendre et à fraterniser avec la nation qui nous est la plus amie. Nombre de facteurs nous unissent à elle, langue origine, littérature, et pour une bonne part philosophie et religion. L'on a dit qu'une nation isolée était une nation arriérée; nous abondons dans ce sens. Il est en effet patent qu'une nation isolée ne peut bénéficier des réalisations fournies par une autre, réduisant donc par le fait même, ses connaissances et son habileté à créer.

Nous avons souvent souhaité que les échanges de toutes sortes qui se font entre notre métropole (le Québec) et

(suite à la page 5)

L'émission de Mgr F. Sheen le 4 décembre

Le programme télévisé de Mgr Fulton Sheen, intitulé "La vie vaut la peine d'être vécue", sera, à partir du 4 décembre, retransmis tous les samedis soirs par les postes de Radio-Canada à Montréal, Toronto et Ottawa.

Radio-Canada a fait savoir que le programme de l'évêque auxiliaire de New-York, qui jouit de l'un des plus vastes auditoires aux Etats-Unis, passera sur les ondes de 7 h. à 7 h. 30 p. m. h.n.e.

L'enseignement du français

Dans l'édition du 8 novembre du "Journal", le Docteur C. B. Willis affirme... "très peu, — si toutefois il y en a — d'élèves de langue anglaise parviennent à avoir assez de facilité en français pour profiter, soit au point de vue de culture, soit au point de vue utilitaire, de l'étude de cette langue à la Haute Ecole".

Cette déclaration du Docteur Willis est-elle basée sur les statistiques ou sur des expériences? Voici, en ce qui me concerne personnellement ce qui a été m'on expérience de l'étude du français à la Haute Ecole. Premièrement, j'ai été forcé d'étudier le français. En second lieu, je n'étais pas un bien bon élève de français. Troisièmement, j'ai oublié presque tout le français que j'ai appris. Cependant, sans que ma petite cervelle le réalise alors, une semence y avait germé et s'est développée durant ma vie d'adulte. D'après la façon de s'exprimer, j'ai appris que le français peut réfléchir, même autant que nous. J'ai appris que le peuple français était profondément humain, tout comme sa langue est excessivement harmonieuse. J'ai développé un esprit de tolérance à l'égard de ses opinions. Je me souviens sans cesse de mon excellent professeur de français, à la Haute Ecole, qui sans doute devait avoir la patience de Job! J'ai finalement surmonté cette opinion enfantine que nous devons tolérer le français, tout simplement parce que nous ne pouvons pas l'exterminer. Et tout naturellement j'ai étendu cette tolérance aux autres races. Seule, la fréquentation superficielle de la langue d'un autre peuple m'a procuré de tels avantages. Mais, évidemment, je dois être l'un de ce très petit nombre, dont parle le Docteur Willis.

Proharpo"

(Extrait du "Journal Letter Box" samedi, 13 novembre 1954).

Pensionnat de l'Assomption

Arrivée de la Révérende Mère Supérieure Générale

Soirée musicale présentée par les élèves en son honneur.

Le mois de novembre amène une fête chère à tout musicien: la Sainte-Cécile. Dimanche, le 14 novembre à 8 h. 15, les élèves du Pensionnat des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge devance cette fête pour célébrer l'arrivée des Révérendes Mères du Conseil général de la Communauté dont la Maison-Mère est à Nicolet. Elles nous présentent une soirée dramatique et musicale à la salle de l'Immaculée Conseption.

Mlle Marielle Belland souhaite la plus cordiale bienvenue à l'auditoire distingué. Mlle Aline Blain fait l'introduction de trois tableaux vivants: La mort de sainte Cécile. Mlle Carmen Tellier s'acquitte du rôle principal avec une charmante simplicité. Mlles Evelyn Tellier, Claire Hébert, Madeleine Mageau et Raymonde Cadrin se métamorphosent en anges pour chanter cette céleste musicienne. La gloire de Cécile mourante est chantée dans un deuxième tableau par Mlle Rita Bénard. Le tableau final nous montre le couronnement de sainte Cécile accompagnée de son époux, Valérien figuré par Mlle Miriam Frey.

Pour ne pas laisser le champ musical le thé tre se présente aux petites qui nous offrent deux chants mimés: La berceuse à Nounourse et le Jeu du berceuse à Nounourse et le Jeu du chemin de fer. Puis quatre musiciennes interprètent des pièces de Bach et de Chopin: Mlles Adèle Pépin, Louise Poirier, Pauline Lefebvre et Françoise Morin. Mlle Carmen Tellier, jeune soprano, s'exécute dans deux pièces de bon goût.

"Un saint triste est un triste saint" dit-on. S'il en existe parmi nous, ils n'ont pu s'empêcher de sortir de leur taciturnité ce soir, car l'ingéniosité des metteuses en scène nous ont servi une opérette qui nous a bien fait rire: "Le directeur de théâtre" de Mozart.

Les rôles furent distribués comme suit: Mme St-Amour: Mlle Marielle Belland; Argentine: Mlle M.-Claire Turgeon; Sylvanie: Mlle Gloria Simonin; Clarinde: Mlle Henriette Durand; Franz: Mlle Hélène Boulanger; Chanteoiseau: Mlle Irène Lambert; Bouffe: Mlle Marion Foy; Filvite: Mlle Irène Rajote; St-Amour: Mlle Aline Blain.

Félicitations à toutes ces artistes en herbe.

Vient ensuite la collation des diplômes de musique. Plusieurs se sont classées avec la note "grande distinction". Mlles Madeleine Sévigny, Colette Morin et Simone Blais ont obtenu une médaille d'argent du "Western Board" et Mlle M.-Claire Turgeon, une bourse de $25.00 du poste CHFA.

Cette soirée au cachet paroissial se clôt par un mot de satisfaction et d'appréciation de la part de Monsieur le curé, M. l'abbé R. Ketchen. Avec humour, il trouve encore une fois le tour de montrer son encouragement. Il présente ses voeux et ceux de toute la paroisse à la Révérende Mère Sainte-Irène, supérieure générale et à son assistante, Mère Marie-des-Lis, autrefois missionnaire dans l'Ouest où elle a passé ses dernières années comme supérieure au Pensionnat, et à Mère Sainte-Zénobie, fondatrice de la mission des Soeurs de l'Assomption au lointain Japon.

Le chant national mit fin à cette intéressante soirée.

Ottawa. — Les Canadiens célèbrent la fête du Souvenir durant laquelle ils honorent leurs morts des deux grandes guerres mondiales et de la guerre de Corée.

* * *

Moscou. — Malenkov déplore l'existence de la guerre froide et souhaite une amélioration dans les relations russo-américaines.

5ième Anniversaire CHFA

Soirée "Variété" 21 novembre
Ecole St-Joseph à 8 heures

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI, LE 17 NOVEMBRE 1954

Gloire à CHFA

20 novembre 1949.

Trois heures de l'après-midi . . .

Au théâtre Garneau rempli à déborder... dans tous les foyers français de l'Alberta... dans le coeur et dans les veines de tous les Franco-albertains...

Une voix male a retenti, scandée par les vibrations sonores du gong: C-H-F-A- vient de naître!

Aussitôt, comme un courant magnétique, un même sentiment, fait de joie et d'espérance, s'empare de tous et fait couler bien des larmes

C'était la grandiose réalisation d'un rève fou! C'était l'aurore d'une ère nouvelle pour ce petit peuple qui, ici en Alberta, comme partout ailleurs, "ne sait pas mourir"!

Cinq années ont passé. Et notre poste français, non seulement a survécu aux crises de l'enfance, mais il a progressé si rapidement, qu'il est devenu un bel adolescent, partagé entre la fierté de ses réalisations passées et l'enthousiasme de ses promesses d'avenir.

Certes C.H.F.A. a bien raison d'être fier de son passé. L'on fait souvent allusion au "miracle de la survivance française en Amérique". Avec autant de justesse, l'on peut parler du "Miracle de la Radio-Ouest-française." En Alberta, tout comme dans nos deux provinces-soeurs, ce fut un véritable miracle qu'une poignée de Canadiens-français aie réussi à surmonter tous les obstacles qui se dressaient sur leur route: fanatisme des anglo-protestants, problèmes financiers, apathie ou pessimisme de bon nombre des nôtres, etc. etc — Miracle également que cette même poignée de Canadiens-français soit parvenue à faire un succès de ce poste radiophonique naissant.. Car s'il fut difficile de le faire naître, ce fut aussi difficile de le faire survivre. Venu au monde avec une dette de $50,000.00, en plus de payer ses frais d'opération, il a baissé cette dette à environ $16,000.00. Il a si bien tenu tête à la compétition anglaise, que chaque année il va se tailler la plus grosse tranche de ses revenus, chez les anglais eux-mêmes. Il a si bien satisfait le public, que ceux-là même qui s'étaient opposés le plus à sa naissance, sont devenus de fidèles auditeurs, même s'ils ne comprenent pas un seul mot: "The best music on the air" disent-ils.

Et tout cela, sans dévier d'une ligne de l'idéal que ses fondateurs lui avaient confié: propager la vérité et le beau au moyen du verbe français.

Que notre radio française nous ait attiré, chez les anglais, bon nombre d'admirateurs, c'est très bien. Mais là n'était certainement pas son but premier. Dans quelle mesure a-t-elle favorisé la survivance de notre groupe ethnique? Il y a tellement d'impondérable dans ce problème, qu'il est excessivement difficile d'y répondre d'une façon précise et exacte. Mais l'on peut certainement dire, sans crainte de se tromper, que CHFA a réussi, dans une très large mesure, à faire pénétrer dans nos foyers, non seulement les syllables françaises, mais la vérité et le beau dont ces syllabes sont le véhicule. Ce faisant notre poste a concouru à développer l'esprit catholique et français de notre population. Qui dira, par exemple, l'influence que notre poste a exercé sur la mentalité de tous ces jeunes étudiants qui la semaine dernière, se groupaient en association, qu'ils ont baptisée d'un nom qui est en lui-même tout un programme: "La Relève albertaine".

La même chose peut se dire au point de vue catholique. Comment peut-on évaluer l'influence de tous ces programmes religieux: la prière du matin, le Chapelet quotidien, Radio-Sacré-Coeur, émissions mariales, la Messe et la prédication dominicales?

Lorsque l'on pense à tout cela, (et l'on devrait y penser plus souvent) comment ne pas offrir un tribut d'hommage et de reconnaissance à tous ces apôtres qui ont eu assez d'idéal pour se lancer dans cette folle aventure et qui ont eu également assez d'ardeur et de tenacité pour en faire l'une des plus belles réalisations de toute l'histoire du Canada-français.

Mais... si notre poste CHFA durant ces cinq premières années a dépassé tout ce que nous pouvions légitimement en attendre, il ne faudrait pas se faire d'illusions et pécher par excès d'optimisme. De très graves problèmes, notre poste en a eu, il en a et il en aura toujours à résoudre. Les plus graves sont ceux que les directeurs, malgré tout leur dévouement éclairé, ne peuvent pas résoudre seuls. Toujours, ils devront compter sur l'intérêt et la collaboration de tous. Demain comme hier notre population française devra faciliter le financement de son poste, soit en devenant membre du Club de la Radio, soit en encourageant les commenditaires et surtout en leur laissant savoir combien leur publicité sur les ondes françaises est appréciée. L'on ne saurait croire combien un bon mot, au bon moment, peut être à la fois facile et effectif. Il faudra surtout que notre population continue à écouter son poste. Coment voudrait-on que ce dernier remplisse sa mission, si on ne l'écoute même pas... Et, à l'occasion, pourquoi ne pas envoyer un petit mot de félicitations et d'encouragements. Les employés du poste, il ne faut pas l'oublier, sont des hommes: si, à l'exemple des journalistes, il cherchent à s'endurcir contre les critiques injustifiées, ils demeurent tout de même sensibles aux encouragements.

En un mot, il faudrait que tous les Franco-albertains se souviennent toujours que le poste CHFA n'est pas seulement leur gloire, mais qu'il est également leur responsabilité. Qu'ils se souviennent également que notre radio française n'est pas une entreprise commerciale, mais qu'elle est une oeuvre. Comme toute oeuvre elle mérite que l'on s'y intéresse, que l'on s'y dévoue, que l'on s'y sacrifie.

Félicitations à tous ceux qui ont forgé le succès de CHFA.

Longue et fructueuse vie à CHFA.

J. P.

La Bible vous parle

Ne dis pas à ton prochain: "Va et reviens, demain je donnerai," quand tu peux donner sur l'heure. (Prov. 3, 28)

En lisant les journaux

Le Canada s'affirme

Notre Temps. — Sur le plan international on voit que le Canada s'affirme de plus en plus. Nous nous en réjouissons de tout coeur. Plurieurs Canadiens qui ont eu l'occasion de faire de récents voyages en Europe, nous rapportent que les Canadiens sont beaucoup mieux vus là-bas que les Etats-Unis. Il y a plusieurs raisons à cela. Individuellement, il se peut que les Canadiens se conduisent mieux, en France par exemple que les Américains: ceux-ci afficheraient trop brutalement leurs richesses et leur manque de goût. Les Canadiens sont plus discrets et ils se comportent mieux, parce qu'ils participent plus directement que leurs voisins du sud, aux deux grandes civilisations anglaise et française. Au surplus, les voyageurs canadiens sont presque aussi riches que les touristes américains, mais ils le laissent moins voir. Au surplus, les Canadiens, qui constituent une population de 15,000,000 d'âmes, ne sont pas en mesure de dicter une ligne de conduite aux peuples européens, alors que les Américains cherchent à imposer leurs volontés, leurs goûts, leurs points de vue, à des peuples plus anciens et plus raffinés.

Il est bien dommage, à la lumière de ces faits, que le Canada ne se donne pas tous les symboles de la souveraineté complète: le chant national, le drapeau canadien, nettement distinct de l'Union Jack, la pleine participation à l'Union non-américaine, etc. A mon avis, c'est le temps où jamais de profiter des heureux résultats de notre politique internationale pour affirmer notre indépendance. A l'étranger, alors que le titre de **sujet britannique** crée souvent des équivoques et parfois suscite des réactions désagréables, celui de **citoyen canadien** constitue un gage de bon accueil. Aussi pourquoi faut-il que nous gardions encore dans nos statuts notre caractère de sujets nationale, plus nous devons avoir à coeur de britannique? Cela est incompréhensible. Plus nous remporterons de victoires en politique inter-laisser tomber notre ancien status de colonie britannique. Le Canada est accueilli partout comme le citoyen d'un pays neuf, riche, d'un pays qui ne veut imposer sa volonté à qui que ce soit, mais qui entend travailler, dans l'entente générale et la compréhension sympathique, au rapprochement des peuples. Ne laissons donc croire à personnes que nous sommes encore un peuple mineur. Cela ne peut que desservir les causes qui nous sont chères.

L.R.

L'EGLISE en marche



Comment sainte Thérèse devint patronne des missions

Québec (C.C.C.)) — C'est par l'entremise de Mgr A. Charlebois, O.M.I., alors vicaire apostolique du Keewatin, qu'une pétition de 232 signatures avait été remise à Pie XI, demandant que sainte Thérèse soit déclarée patronne des Missions catholiques.

Or il advint que, malgré le voeu du Pape, les deux Congrégations romaines concernées votèrent contre la supplique; la Propagande à l'unanimité, et aux Rites il n'y eut que le cardinal-préfet à donner un vote favorable. La cause semblait perdue.

Mais Pie XI, cassa la décision des deux Congrégations et rédigea lui-même le décret proclamant sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus patronne spéciale des missionnaires et des missions, au même titre que saint François-Xavier.

Mgr Tardini deviendrait secrétaire d'état

Rome (C.C.C.) — A la suite de la nomination de S. Exc. Mgr J.-B. Montini, pro-secrétaire d'Etat pour les Affaires ecclésiastiques ordinaires, à l'archevêché de Milan, on prévoit des changements importants à la Secrétairie d'Etat. S. Exc. Mgr Dominique Tardini, pro-secrétaire d'Etat pour les Affaires ecclésiastiques, deviendrait secrétaire d'Etat de Sa Sainteté.

Mgr Ange Dell'Acqua demeurerait substitut de la Secrétairerie d'Etat, tandis que Mgr Charles Grano, également substitut, deviendrait prélat du Sanctuaire de Lorette, charge vacante depuis la mort du cardinal Borgongini-Duca qui l'occupa pendant de nombreuses années, même comme nonce apostolique en Italie.

Le cardinal changerait souvent de prison

Varsovie (C.C.C.) — Les Polonais ont appris que S. Em. le cardinal Wyszynski est continuellement amené d'une prison à l'autre, pour éviter les processions et les pèlerinages des fidèles à son lieu d'internement.

Cette nouvelle a été donnée sur les ondes de certains postes de radio de l'Ouest par Joseph Sviatlo, ancien policier communiste réfugié à l'Ouest en décembre 1953. Celui-ci déclare que l'un des premiers lieux d'internement du cardinal polonais fut le presbytère de Lindzbark, province d'Olsztyn. Le curé en fut expulsé, les maisons voisines furent démolies et la garde du prisonnier assurée par 60 policiers sous les ordres du colonel Czarnota. Quelques portes du presbytère avaient été murées.

Le fondateur de l'Armée Bleue, à Toronto

Toronto (C.C.C.) — M. l'abbé Harold V. Colgan, fondateur de l'Armée Bleue de Notre-Dame de Fatima a prononcé une allocution le 7 novembre, au cinéma Impérial de Toronto.

En décembre 1946, l'abbé Colgan se mourait d'une maladie de coeur. Cinq spécialistes avaient prédit qu'il lui restait à peine quelques semaines à vivre. L'abbé Colgan promit alors à la Sainte Vierge que, s'il survivait, il consacrerait le reste de ses jours à la faire mieux connaître. Ce fut l'origine de l'Armée Bleue.

Quoique l'abbé Colgan eût conçu l'Armée Bleue de Notre-Dame de Fatima pour sa seule paroisse de St. Mary's de Plainfield (N.-J.), elle s'est répandue dans les paroisses environnantes; à l'heure actuelle, elle s'est établie dans 33 pays et l'abbé Colgan en estime le nombre des membres à 5 millions.

Politique antireligieuse en Belgique

Bruxelles (C.C.C.) — Les budgets pour 1955, qui viennent d'être déposés au Parlement, portent la marque de la politique de l'actuel gouvernement de gauche. Ainsi les crédits pour l'enseignement moyen libre ont été diminués de 269 millions de francs, ceux pour l'enseignement technique libre de 154 millions de francs, ce qui semble confirmer que le ministre a bien l'intention de diminuer de 20% les traitements des professeurs de l'enseignement technique libre, actuellement fixés au même taux que ceux des professeurs de l'enseignement technique officiel.

Immoralité inquiétante chez les jeunes

Auckland (C.C.C.)) — Alors que la Nouvelle-Zélande est encore figée d'ahurissement devant les révélations de la police sur l'immoralité sexuelle des moins de 20 ans, le rapport d'un comité spécial du gouvernement a souligné le besoin d'une saine vie familiale et d'une foi personnelle.

Après l'audition de 145 témoins et l'étude de 125 mémoires, le comité a recommandé :

1—de donner une instruction religieuse plus poussée dans les écoles, en encourageant les cours donnés par des prêtres et des ministres en dehors des heures de classe ;

2—d'interdire aux adolescents d'acheter ou de posséder des articles anticonceptionnels ;

3—de reviser lse lois régissant les publications, les films, les pouvoirs des tribunaux pour mineurs ;

4—de modifier la législation de manière à rendre la jeune fille aussi bien que l'adolescent punissable pour attentat aux bonnes moeurs.

Pour les 4 cardinaux décédés cette année

Cité du Vatican (C.C.C.) — S. Em. le cardinal Valerio Valeri, préfet de la Sacrée Congrégation des Religieux (qui est venu au Canada comme légat papal au Congrès marial national en août), a célébré au Vatican, le 5 novembre, une messe solennelle de Requiem pour le repos de l'âme des cardinaux disparus au cours de l'année.

Sont décédés cette année : les cardinaux Maxime Massimi, le 6 mars; Alfred-Ildefonse Schuster, archevêque de Milan, le 30 août; Francesco Borgongoni Duca, le 4 octobre; et Dominique Jorio, le 21 octobre.

Les communistes cherchent à dominer l'Université catholique

Londres (CCC) — Les communistes menacent de dominer complètement la seule université catholique de rang pontifical qui existe derrière le rideau de fer, celle de Lublin, en Pologne. Ils ont imposé à l'une de ses facultés la présence de cinq "prêtres patriotes".

De plus, le gouvernement communiste a exigé la nomination du père Jan Czuj, un des principaux prêtres favorables au régime, comme recteur de l'université catholique, qui, d'après les dernières nouvelles, comptaît 3,000 étudiants.

L'encyclopédie catholique Japonaise

Tokyo. (AIF) — Le 4e volume de la grande Encyclopédie Catholique en langue japonaise, réalisée suivant le désir de Pie XI a été récemment achevé. L'ouvrage entier sera fini l'an prochain, il traitera de tous les sujets qu'un Catholique a besoin de connaître.

La tâche considérable de réunir les matériaux pour cette Encyclopédie fut confiée à la Compagnie de Jésus en 1934.

Le nouveau volume paru, suivant évidemment l'ordre alphabétique japonais, contient environ 1000 pages : Dogme, morale, philosophie, sociologie, Beaux Arts, personnalités mondiales, etc. sont les sujets des articles. Le plus important de ce volume concerne le mot Nippon, avec une histoire et un exposé complet du catholicisme dans le pays depuis St-François Xavier jusqu'en 1953.

Entreprise de fabrication de cartes de Noël

Détroit (C.C.C.)) — Une entreprise visant à fabriquer des cartes de Noël liturgiques a été lancée à Détroit, il y a deux ans, par les dames qui s'indignaient de voir l'attitude païenne de la population à l'égard de cette fête; à l'heure actuelle, l'initiative en cause connaît déjà les succès les plus encourageants.

Plusieurs douzaines de dames consacrent leur loisir à ce travail, à titre bénévole; de toutes parts, les commandes affluent. Le produit des ventes, maintenant considérables, sert à constituer des bourses d'études au collège que dirigent les Religieux du Sacré-Coeur.

Les Suisses fondent une commission de la télévision

Fribourg (C.C.C.) — Avec l'approbation de l'Episcopat suisse et sous les auspices de l'Association populaire catholique suisse, une commission catholique de télévision vient de se constituer.

Cette commission est chargée de réaliser les émissions catholiques à la TV suisse.

Pendant la période expérimentale actuelle, des émissions religieuses, catholiques et protestantes, ont déjà eu lieu au studio de Zurich, le dimanche soir. Pour la première fois dans l'histoire de la TV suisse, la messe a été transmise par l'émetteur de l'Utliberg, le dimanche du Christ-Roi.

Causerie de Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R.

aux Educateurs réunis à Thérien pour le 7e Institut français, le 29 octobre 1954

(suite de la semaine dernière)

B. L'Enseignement de la Religion est une obligation pour tous, mais plus grave encore pour des professeurs.

Votre devoir d'enseigner la Religion vient surtout du fait que vous êtes des citoyens adultes dans le Royaume de Dieu.

Citoyens et membres adultes d'une société humaine, vous avez des devoirs, des responsabilités envers votre pays temporel : taxes, lois, rapports, votation, service militaire, etc.

Citoyens et membres adultes d'une société spirituelle, vous avez de grands devoirs envers cette société qui dans l'ordre des valeurs est plus encore VOTRE cité que la première, la temporelle.

Votre premier devoir, c'est de contribuer à la construction matérielle de la cité de Dieu. . . Votre deuxième devoir, c'est de vous emparer de ces trésors, de ces richesses, de votre héritage dans la cité de Dieu, par la réception des sacrements. . . etc. . .

Le troisième devoir de tout citoyen du Royaume de Dieu consiste à mettre en valeur, à l'extérioriser, à faire fructifier au bénéfice de ses frères, de son prochain, les vérités qui sont en soi comme une richesse à partager L.es garder jalousement comme sa propriété exclusive, ce serait un abus, un détournement de fonds. Ce serait le moyen sûr de le voir diminuer, de se le faire enlever. Rappelez-vous la parabole des talents !

Tout citoyen de ce pays bien réel qui s'appelle le Royaume de Dieu, a la charge de répandre, de perpétuer son héritage religieux de vérité divine, de lois divines et de liberté d'enfants de Dieu. Tout chrétien a le devoir d'enseigner la doctrine chrétienne ou d'aider à son enseignement de quelque manière. Et cela même au prix d'efforts, de sacrifices, de souffrances.

Ces obligations de tout adulte chrétien lui sont imposées par ces grands faits qui dominent le monde et l'histoire : DIEU EST DIEU. DIEU A PARLE AU MONDE.

Ces mêmes obligations lui viennent de la première loi proclamée par le Christ dans son Royaume : "Comme je vous ai aimés, ainsi vous vous aimerez les uns les autres."

L'Enseignement de la Religion comporte ses difficultés. Le Christ savait cela. Mais ni Lui-même ni son Eglise n'imposent d'obligations sans prévoir ou donner les moyens pour les accomplir. Pour vous aider à bien accomplir votre devoir d'enseigner la Religion, Il vous a donné le Sacrement de la Confirmation. C'est là le sacrement de la maturité, c'est par lui qu'on devient adulte dans la Cité chrétienne. Par lui on est outillé et armé pour l'accomplissement de tous ses devoirs religieux; on est fortifié au point de savoir souffrir pour sauvegarder et répandre l'incomparable trésor de la Vérité que l'on possède. . .

Ne pas nous soucier d'enseigner notre Sainte Religion par nos paroles ou nos actes, ce serait nier implicitement que Dieu est Dieu ou que Dieu a parlé à l'homme par la Révélation. Ne pas enseigner la Religion et partager nos richesses du Royaume de Dieu, c'est aller à l'encontre de la première loi du Christianisme : "Aimez votre prochain." Ne pas enseigner la religion, c'est laisser inopérante en nous la—vertu du sacrement de la Confirmation.

L'Enseignement de la religion n'est donc pas un travail surérogatoire pour les laïques; pour les professeurs il constitue un devoir plus grave encore.

Si dans la Cité temporelle, il y a diversité de devoirs, de responsabilités, ainsi dans la Cité de Dieu, dans son Royaume. Les uns ont plus reçu, ils doivent donner davantage. . . Ainsi certains sont désignés par Dieu comme les distributeurs officiels de sa doctrine. Les parents, les professeurs se classent dans cette catégorie; ils doivent mieux travailler encore à la diffusion de la Vérité. La parabole des talents proclame que Dieu récompensera chacun selon son mérite, selon l'utilisation de ses talents.

C'est une vérité d'évangile qu'un châtiment éternel attend ceux qui refuseront l'aumône matérielle "au plus petit d'entre mes frères". Quel ne sera pas alors le châtiment de celui qui refuse de faire l'aumône de la Vérité divine. Dieu promet la vie éternelle à celui qui donne à boire et à manger au plus petit d'entre les siens. Quelles ne seront pas ses bénédictions sur celui qui apaise la faim et la soif des hommes au moyen de la Vérité et de la Bonté de Dieu lui-même !. . .

Il vaut mieux allumer une chandelle que de maudire les ténèbres. Il vaut mieux se mettre au travail avec coeur et dévouement pour enseigner la religion à nos petits enfants, que de gémir sans cesse sur l'irréligion et l'immoralité de notre époque.

Il faut donc, chers professeurs, donner à cet enseignement toute l'importance qu'il mérite : quant à la préparation (signée); quant à la manière de le présenter aux élèves (avec clarté, enthousiasme); quant au temps à lui allouer (sans en perdre ou sacrifier une parcelle, ce temps est sacré).

Mais aidez-vous sans cesse en levant les yeux vers le but poursuivi. La fin très haute qui motive, justifie entièrement l'enseignement de la Religion, je la trouve simplement mais si bellement exprimée dans cette oraison, par laquelle je termine :

"O Dieu, **qui désirez que tous les hommes arrivent à la connaissance de la Vérité et soient sauvés,** accordez-nous la grâce de vous faire connaître, et de nous dépenser par amour au service des âmes que vous avez rachetées. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

La part des éducateurs lors du grand Congrès de la "Relève Albertaine

Tenu au Collège Saint-Jean les 6 et 7 novembre dernier

Une grandiose manifestation à laquelle ont pris part plusieurs centaines d'éducateurs et d'étudiants de tous les coins de la province — s'est déroulée au Collège Saint-Jean d'Edmonton.

Le premier congrès de La Relève Albertaine tenait ses assises : ralliement magnifique et point de repère pour une montée plus rapide vers une survie catholique et canadienne-française.

Journée de samedi

Le Révérend Père F. Thibeault, o.m.i., supérieur du Collège Saint-Jean, en son discours de bienvenue, nous reporta au mouvement d'Avant-garde lancé il y a plus de vingt ans : première semence d'efforts.

M. Maurice Lavallée, à titre de président de l'A.E.B.A., nous donna son message toujours si cordial et si chaleureux. "Vous qui avez été présents à cette première prise de contact, vous avez dû être extrêmement fiers de voir tous ces jeunes!" Puis il souligna la très grande importance de la Relève chez les éducateurs à cause de la tâche qui leur incombe de faire prendre conscience aux jeunes de leurs responsabilités.

Il revenait de droit à l'auteur dynamique du mouvement de la Relève, le Révérend P. Forget, supérieur du Collège Notre-Dame de la Paix de Falher, de nous lancer dans les délibérations. Faisant allusion au mot "avant-garde" suggéré par le Rév. P. Thibeault, il affirma que La Relève devra ramasser tous les éléments de l'Avant-garde pour devenir complet. Le Rév. Père mit les éducateurs en garde contre l'acceptation du mouvement comme étant déjà tout organisé. C'est l'A.E.B.A. qui a lancé ce mouvement — désormais, il faut lui donner de la stabilité, de l'élan en formant un comité central permanent, à Edmonton, où deux personnages : un adulte et un jeune — assumeront la tâche.

"A moins de faire une union intense entre tous nos mouvements catholiques et canadiens-français, ajouta le Rév. P. Forget, nous nous battrons contre des moulins à vent". D'où l'invitation à TOUS LES EDUCATEURS de prendre une part active au Congrès de l'A.S.F.A. qui se tiendra en février.

Réalisme Pédagogique et Culture française fut le thème développé par le Rév. P. Forget. Réalisme vs. chimère : — il ne sagit pas, dit le conférencier, de faire des discours à la St-Jean-Baptiste parce qu'il nous faut retourner dans des situations concrètes. Comme experts en éducation, nous devrions être convaincus qu'il nous faut un minimum d'étude et de temps pour assurer un minimum de culture française. Est-ce qu'il y a moyen de nous entendre sur ce minimum? Avant de pouvoir apprendre une langue et une culture, il faut plus que le minimum!"

Les symptômes alarmants de dégénérescence par rapport à l'anglicisation chez nos jeunes sont révélateurs d'un état d'esprit et nous, les éducateurs, aurions tort de le reprocher aux élèves, pour eux c'est comme une seconde nature de s'exprimer en anglais. **Donc, le français est passé au rang d'une langue seconde.**

"Il nous faut faire la réaction qui s'impose. La Relève vient comme une alliée à l'intérieur de la forteresse et si nous ne prenons pas avec nos élèves de la tâche en main, nous sommes doublement complices."

Le Révérend Père suggéra, en face d'une tele situation, de faire un inventaire du temps à notre disposition pour la survivance et pour la culture française. Ainsi, plusieurs lacunes dans l'enseignement du français se feront jour. Le moyen de les compléter: — assurer une préparation sérieuse chez ceux qui s'occupent de nos problèmes français.

"Il nous faut des personnes doublement qualifiées, des personnes qui font partie du rouage complet de l'école. Il nous faut aussi chanter en français, parler en français pour que notre âme française demeure intacte toujours. Nous avons été peut-être bien souvent des flambeaux à moitié allumés. Ridicule et tragique situation qu'est la nôtre! C'est en fortifiant l'action chez nous, chacun pour soi, que nous renforcerons l'actions commune."

TRAVAIL DES COMMISSIONS

Les éducateurs groupés en commissions, mirent à l'étude les différentes parties du thème: LA RELEVE. En réunion plénière que rehaussait de sa présence Son Excellence Mgr Lussier, les professeurs dégagèrent ensuite les idées-maîtresses qui serviront de points d'appui dans le travail concret.

(1) **La Nature de La Relève:** La Relève est un mouvement spécialisé qui vise à inspirer un patriotisme authentique. parmi nos jeunes Canadiens-français et à faire jaillir des chefs qui assureront la survivance catholique et canadienne-française.

(2cSa Nécessité: Chaque nationalité doit contribuer à sa façon au développement du Canada. C'est une question de **Vouloir.** La Relève est nécessaire pour parer à de nouvelles déchéances chez les nôtres; pour développer chez nos jeunes une fierté bien raisonnée.

(2) **Sa Nécessité:** Chaque nationalité cuter cette possibilité en regard des conditions concrètes et si variées de nos écoles. Les conclusions suivantes s'imposent: Le mouvement de la Relève est possible partout où l'on enseigne le français. L'influence du professeur, du ou de la Principale, est capitale, c'est-à-dire, si le professeur est convaincu lui-même, le problème de la Relève sera facile à résoudre.

Quand faire ce travail de La Relève?

Il semble que cette mentalité de La Releève doive inspirer et animer nos classes de français. On ne doit pas enseigner le français comme les mathématiques ou les sciences — pour donner des connaissances — mais **surtout** pour donner une manière de vivre, de penser, de juger.

(4)) **Son Organisation:** Le bon fonctionnement du mouvement serait mieux assuré par un comité permanent — un adulte et un jeune — rattaché au Visiteur des écoles. Les raisons:

a) besoin de soutenir l'enthousiasme.
b) union des énergies.
c) organisation d'une ligne de travail commun.

(5) **Son programme:** Le programme doit naturellement porter sur les points qui regardent notre culture française.

a) Il faudrait d'abord viser à établir de profondes convictions chez les éducateurs.
b) Il y aurait nécessité de dónner l'atmosphère française dans l'école: livre de référence français; Encyclopédie de la Jeunesse.
c) En Alberta, la question de la langue est fortement liée à celle de la foi. Chez nous, la culture française est le véhicule de la pensée chrétienne. Ici, la vertu de patriotisme est attachée à la question de la langue et comme toute autre vertu, elle reçoit sa solde en valeur d'éternité.

Les suggestions données en vue du programme portaient sur "les instruments de culture" tels que le Journal — la Radio — La Bibliothèque française. Des coopératives scolaires pourraient être organisées pour obtenir des fonds et en même temps pour fouetter la générosité des jeunes.

* * *

Dans l'après-midi, M. Yvon Lapierre, président du Congrès, transmit aux professeurs assemblés les **Ambitions et Espoirs** des jeunes de La Relève.

"Les étudiants attendent des professeurs direction, encouragement. Il appartient, continua-t-il, aux maîtres et aux maîtresses de voir à la formation des jeunes par rapport à l'initiative catholique et canadienne-française. Les jeunes ont confiance en leur amour désintéressé."

M. Lavallée remercia pour ce message splendide de jeune qui est allé droit au coeur des aînés' "de ceux qui veulent bâtir les fondations de la cité future sur des bases solides et durables."

Les professeurs veulent travailler avec les jeunes la main dans la main. M. Lavallée émit des voeux de succès en toutes les initiatives des jeunes!

Parmi tous les items du programme de la journée, la causerie de M. l'abbé P. Mailloux curé de Vimy, La Relève et la paroisse, n'en fut pas la moins intéressante. Il se fit l'interprète de ses confrères, Messieurs les Curés, pour affirmer leur ambition: "que notre paroisse soit plus chrétienne, plus organisée que lorsque nous l'avons reçue. Est-ce que La Relève peut nous aider à réussir?"

M. l'abbé Mailloux ajouta que La Relève peut aider la paroisse parce qu'elle va développer le niveau humain des paroissiens.

"Nous apporterons quelquechose à notre civilisation en autant que chaque élément sera lui-même — ainsi dans la paroisse. Qu'est-ce que les prêtres attendent de ce mouvement? Qu'on fasse confiance à ceux qui dirigent le mouvement; notre première attitude est de ne pas nuire. Nous, prêtres, nous n'avons pas le droit de changer l'âme de nos enfants. Nous sommes pour notre développement selon nos origines. C'est pourquoi La Relève est une richesse et les éducateurs font une oeuvre paroissiale en faisant La Relève."

La force importante c'est l'exemple — c'est d'être des témoins du Christ. M. Lavallée fit le résumé de la journée dans ses grandes lignes essentielles.

Le mot de Son Excellence Mgr Lussier était vivement désiré. Il nous transmit ses convictions en termes clairs et précis. Son Excellence nous assura, dabord, du regret de Mgr Routhier de ne pouvoir assister à ce Congrès, mais La Relève peut compter aussi entièrement sur lui. "Je suis venu par devoir mais plus encore par affection pour notre jeunesse catholique canadienne-française et pour les éducateurs qui sont liés à La Relève. Ce Congrès de La Relève est très important et une cause de grande joie et grande consolation pour tous ceux qui s'intéressent à la cause de la Survivance.

Souvent on critique l'apathie que l'on trouve vis-à-vis de la survivance — des nécessités dans lesquelles nous sommes plongés. Voici ce qui est mieux que la critique amère; voici un ensemble d'actes positifs dans le bon sens. Il vaut mieux allumer la chandelle que de passer son temps à maudire la noirceur. Même si ce Congrès est une petite chandelle, c'est une grande chose positive.

Ce mouvement est un mouvement de tous les éducateurs de tous ceux qui s'intéressent à la cause catholique et canadienne-française en Alberta. Nos jeunes sont encore à l'âge du développement; ils ont encore besoin d'appui, de guides. Quels sont ces guides, ces appuis naturels sinon les éducateurs? C'est pour cela que vous êtes venus si nombreux et de bien loin. Les jeunes ont besoin de nous tous — pour les comprendre — pour les aider — les stimuler surtout dans l'organisation de ce mouvement mais ils auront besoin de nous dans l'avenir, dans la mise en marche de ce mouvement. Pour vous, éducateurs, il y a un grand devoir: faire aimer leur nationalité canadienne-française — le coeur de cette association. On ne réusit pas une grande oeuvre si on n'y met pas un grand amour. On ne peut pas la leur faire aimer sans leur faire connaître.

Le Mouvement de La Relève, le voici pour vous. Il ne réussira que dans la mesure où tous iront ensemble avec enthousiasme."

M. Lavallée remercia en termes émus Son Excellence venu un peu comme N.S. qui disait: "Laissez venir à moi les petits enfants." C'est le message qu'il a voulu laisser aux professeurs.

Journée de dimanche

Les délégués de La Relève furent favorisés d'une messe pontificale célébrée par Son Excellence Mgr P. Lussier, dans le gymnase du collège. Tous suivirent attentivement les différentes parties de la Messe et s'y associèrent par leur chant pieux. A l'issue Son Excellence nous parla d'espoir et nous encouragea à monter vers un idéal toujours plus beau — une vie plus intensément catholique.

Dans l'après-midi, une deuxième session d'étude rasembla les professeurs au Collège. La discussion, cette fois, porta sur NOS MOYENS D'ACTION: les rôles de la classe française — du chant française — du cercle d'étude — de l'A.E.B.A. — de la J.E.C. — par rapport à La Relève.

Mgr Lussier nous emporta des précisions: "Le rôle de la classe française par rapport à La Relève est médiat et immédiat. Il est bon que les professeurs des classes françaises s'intéressent à La Relève et l'aient en la pensée pour l'entrer dans le programme. Le rôle médiat de la classe française est très grand et très important par le fait qu'on prépare mieux sa classe et qu'on inspire l'amour et la fierté de la nationalité canadienne-française. Le travail du programme tel que présenté par notre Association, ajouta Son Excellence, joue déjà un immense rôle par rapport à La Relève."

Mgr nous dit ensuite de profiter de toutes les possibilités qui nous sont offertes. Ainsi, quant au chant français, le faire entrer dans les activités scolaires — même en dehors des périodes exclusivement réservées à l'enseignement du chant français.

Le cercle d'étude est un autre aspect pour inculquer des convictions par rapport à La Relève. Certaines difficultés se présentent dans les milieux où il est impossible de faire des cercles d'étude autrement qu'après les heures de classe. Mgr Lussier ici fit la mise au point et nous conseilla de nous en tenir aveuglèment aux directives données par l'Eglise en ce qui concerne les rassemblements de jeunes le soir.

Le rôle de l'A.E.B.A. est une question vitale. Il est urgent que l'Association possède un Secrétariat permanent. Par les cours d'été, l'A.E.B.A. formera des professeurs convaincus et enthousiastes. L'Association aiderait beaucoup encore par exemple, par des bibliothèques roulantes, par ses contacts avec nos commissaires décole.

On croit qu'on devrait initier un plus grand nombre d'élèves à des responsabilités. Son Excellence dit que parfois on manque de confiance envers les jeunes. Imitons la grande miséricorde du Sauveur; donnons à La Relève une bonne organisation juisqu'elle a pour but de faire surgir des chefs qui s'occuperont de la survivance catholique et française. Dons, les chefs de La Relève seront aussi des chefs d'Action Catholique. Le Relève ne vient pas faire tort à la J.E.C. Il y aura des chefs de la J.E.C. qui s'intéresseront à La Relève et réciproquement. Les deux mouvements doivent se donner la main.

Pour terminer, Son Excellence donna un mot d'ordre aux professeurs présents: celui de faire partager leurs convictions. Il reste à obtenir que tous ces projets en discussion soient mis à exécution. "Vous devez faire beaucoup mais comptez sur la grâce du bon Dieu. Les évêques de l'Alberta comptent beaucoup sur vous pour faire bon usage de cette magnifique initiative qui contribuera à maintenir, à faire survivre la race française et à faire se déployer magnifiquement l'Eglise notre Mère."

* * *

Ce Congrès de La Relève Albertaine se clôturait d'une manière aussi magnifique qu'à son début. En une dernière réunion plénière des éducateurs avec les délégués, M. Yvon Lapierre, président du Congrès, fit connaître les résultats des élections chez les étudiants.

M. Lapierre exprima toute sa gratitude envers les délégués, les écoles l'A.E.B.A., l'A.C.F.A., le poste CHFA, La Survivance. M. Pilon, président général de l'A.C.F.A., rendit un témoignage de la bonne volonté des membres de l'Association surtout dans le domaine de l'éducation. Il souligna que la survivance catholique et française est l'affaire de tous et de chacun en particulier. Qu'il ne soit pas dit que nous avons gâché l'héritage que nos aieux nous ont laissé!

Ce fut Son Excellence Monseigneur Philippe Lussier, S.Ss.R., évêque de Saint-Paul, qui en des paroles admirablement choisies, fit la synthèse de toutes les discussions, souhaits et idéaux pendant les belles journées du Congrès

"Ce Congrès constitue l'une des belles joies de mon épiscopat. Pour cette joie, je vous remercie, vous les jeunes. Ce congrès m'a permis de voir d'une façon plus précise toutes les forces vives dont dispose l'élément catholique et canadien-français en Alberta. Non pas que j'ignorais les bonnes volontés mais, comme il fait bon au coeur de les retrouver s'épanouissant magnifiques dans le coeur de notre jeunesse albertaine!

Souvent on se plaint, on dit: Il ne se fait rien pour la Survivance; on devrait faire ceci, cela! Ce n'est pas important de critiquer. L'important c'est de poser des actes. Selon un proverbe anglais: Il vaut mieux allumer la chandelle que de passer son temps à maudire la noirceur.

Je souhaite de tout mon coeur que La Relève soit un magnifique flambeau qui vienne donner sa chaleur du Nord au Sud, de l'Ouest à l'Est. Ce m'est une cause très grande de joie et d'espoir à la vue des grandes choses qui viennent de se passer à Edmonton. Ce sont des faits: un pas en avant dans la bonne direction, une manifestation collective, intense, inébranlable de survivre comme Canadiens-français et catholiques.

Cest un événement important pour le Canada tout entier, pour la race canadienne-française dans le pays d'un bout à l'autre. C'est un acte de vie qui rejaillit sur le corps tout entier. Ce qui se passe présentement est très important pour la jeune Eglise albertaine, pour l'Eglise du Canada, et du monde entier.

Vous avez proclamé bien haut que La Relève doit faire jaillir des chefs qui assurent la survivance catholique et française. Ces chefs, ce sont des apôtres, de véritable membres de l'Eglise catholique. C'est rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu.

En donant à La Relève son rôle, en accomplissant les buts que se propose La Relève, vous maintenez l'élément canadien-français, l'élément essentiel de votre patrie. Un bon enfant n'aime pas sa famille mutilée et amoindrie. Il faut faire grandir la race canadienne-française. Comme je vous félicite! La Relève, ça va marcher!

Oui, vous pouvez compter sur vos aînés, sur les adultes, chefs de notre survivance albertaine, sur tous les éducateurs et éducatrices. Vous n'êtes pas les traînards d'une armée en déroute; vous êtes les jeunes qui appartiensent à une grande race, qui grâce à vous, s'achemine vers des réalisations plus grandes encore que celles du passé.

Je demande pour vous les bénédictions divines, les secours de notre Mère et de tous nos protecteurs du ciel."

* * *

Après avoir lu l'acte de consécration à Notre-Dame des Ecoles, le nouveau président de La Relève, M. Laurier Boucher couronna la Madone — dernier acte de ce Congrès de La Relève albertaine qui marquera dans l'histoire de notre province.

"Si petit, si fragile que soit le flambeau placé dans nos mains et si grands que soient les vents, le devoir n'est pas de laisser pencher le flambeau, encore moins de l'éteindre, mais de le porter jusqu'à la fin de la route, droit, à bout de bras."

(Chanoine Groulx)

Notre-Dame du Sourire

Une nouvelle communauté religieuse se forme à Montréal

Suscitées par les besoins du temps, les Petites Soeurs de Notre-Dame du Sourire seront des "louanges de gloire" à Jésus-Hostie

par **Fernande Lord**

Montréal sera bientôt dotée d'un nouveau Thabor eucharistique!

En d'autres termes, un monastère de contemplatives vouées à l'adoration perpétuelle du Très Saint Sacrement, sous le vocable des Petites Soeurs de Notre-Dame du Sourire, ouvrira ses portes dans quelques jours sur le flanc ouest de notre Mont-Royal, pour constituer un paratonnerre protecteur d'une cité 20e siècle, où se croisent des courants par trop divers, cité qui pourtant, dès ses origines, a été consacrée à la Vierge.

Il nous a été donné, hier, de confirmer cette rumeur s'accréditant de jour en jour, quand nous avons rencontré un groupe d'âmes dévouées travaillant depuis plusieurs années à propager la dévotion à Notre-Dame du Sourire, et à préparer de façon éloignée l'établissement de ce monastère dont la direction a été confiée, par Son Eminence le cardinal Léger, à Mgr Ambroise Leblanc, O.F.M., ex-préfet apostolique d'Urawa.

Une maison spacieuse—25 pièces, quatre étages—vient en effet d'être mise à la disposition des quelque dix jeunes filles de Montréal et de diverses régions de la province, humbles aspirantes de l'Institut des Petites Soeurs de Notre-Dame du Sourire, dont la fondation est considérée à juste titre comme un "rayon d'or" que l'Année Mariale aura projetée sur Ville-Marie. Sise au 1369 de l'avenue Redpath Crescent, cette thébaïde est en droite ligne avec la croix du Mont-Royal, de sorte que le murmure des prières constantes de ses religieuses englobant les secrets désirs de la population de toute la métropole, se transformera en un concert de louanges très agréables au divin Reclus du Tabernacle.

Premier but

"Etre des louanges de gloire"—c'est la devise que les Petites Soeurs observeront comme le but principal de leur Institut, afin de rendre à Jésus-Hostie les hommages d'adoration de reconnaissance et d'amour qui Lui sont dus. Elles y tendront par l'exposition perpétuelle du Très Saint Sacrement et la récitation publique du Bréviaire et du Rosaire.

Son but secondaire et opportun est de fournir à un plus grand nombre de jeunes filles les avantages de la vie contemplative, par un règlement de vie plus proportionné aux santés actuelles, et mieux adapté à la mentalité religieuse de notre époque.

"Les communautés contemplatives ne manquent pas, dit Mgr Leblanc, mais leur vie austère, qui mérite notre admiration et dont il faut les féliciter dépasse les forces physiques de la plupart des jeunes filles de notre temps. Ainsi, combien d'entre elles, animées de la meilleure volonté, ne peuvent réaliser leur beau rêve de vie contemplative. C'est fort regrettable.

"Si le nouvel Institut peut remédier à un tel état de choses, n'aurait-il grandement mérité de l'Eglise et de la société ? A ce point de vue, ne doit-il pas être salué avec joie et reconnaissance ? Elle est toujours vraie cette réflexion de Saint Jean Chrysostome : "Plus l'Eglise compte de vierges, plus s'accroissent les joies triomphantes de sa maternité spirituelle."

La nouvelle communauté, semi-cloîtrée, qui recevra plus tard dans ses rangs, aussi bien les aveugles et les infirmes que les petites santés, se consacrera à la prière pour les prêtres, pour leur recrutement, leur sanctification et le succès de leur ministère. "Qu'elle est belle notre vocation ! disait sainte Thérèse. Par la prière et le sacrifice nous sommes les apôtres des prêtres pendant qu'ils évangélisent les âmes de nos frères". Les futures religieuses entendent donc suivre la voie de l'enfance spirituelle chère à sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Elles seront vêtues de blanc. En effet, la tunique, la cape et les chaussures seront blanches—mais pour mieux marquer leur ferveur à la Très Sainte Vierge, le bonnet et le voile, le manteau, le cordon et le chapelet seront "bleu marial".

Depuis le 13 mai 1883

D'aucuns s'interrogent peut-être sur le lien existant entre le vocable du nouvel Institut et la petite sainte de Lisieux. Expliquons que la mignonne Thérèse Martin, benjamine choyée d'une famille chrétienne exemplaire, où la dévotion à Marie était à l'honneur, fut un jour terrassée par une fièvre fulgurante. Malgré le recours de la scien-

(suite à la page 7)

Tribune-libre

Etablissement rural en Alberta

M. le Rédacteur,

Depuis un an et au-delà, les journaux, revues agricoles, des conférences, discours, et pour finir le grand Congrès de la Semaine Social tenu à Mont-Laurier en septembre dernier sur l'Etablissement rural, tout semble avoir été dit, expliqué et finalement organisé pour remplir la mission nécessaire confiée à cet organisme central de l'Etablissement rural en notre pays.

Il s'agit maintenant d'agir et comme le disait hardiment M. Couture, président de la Société canadienne d'Etablissement rural au Congrès de Mont-Laurier... "Tout n'est pas de parler (ou d'écrire) Autant en emporte le vent. Ce qui s'impose, c'est **l'action,** une action concertée, bien conduite et efficace.

Nous pourrions et devrions ajouter plus spécifiquement "de l'Action rurale... pratique"... Or il semblerait y avoir une lacune à ce mouvement en faveur de l'Etablissement rural et ce, dans le manque d'annonce des organismes, des comités, des bureaux d'information, vu que des demandes de renseignements nous parviennent assez souvent comme suit :

"A M. l'Administrateur de l'hôpital St-J., Edmonton...
Deux familles de la rivière Ouelle qui voudraient venir s'établir en Alta.

Une autre, M. Alban L. de Murdochville, Qué. Mon ambition serait d'aller m'établir sur une ferme dans l'Ouest".

La réponse qui lui fut donnée par le journal : "adressez-vous au Ministère de l'Agriculture ou de la Colonisation de la province où vous voulez aller vous établir".

Preuve qu'il n'y a pas de publicité adéquate et d'annonce des bureaux, des comités en charge de fournir les renseignements. A titre d'ancien missionnaire colonisateur, on envoie le dernier journal La Survivance, le meilleur medium à notre disposition; en même temps les adresses des Comités d'Action rural... à **Falher... Saint-Paul...** et pour renseignements assez précis, aux Chemins de fer nationaux, rue McGill, Montréal ou encore à M. C. E. Couture, président de la Société canadienne d'Etablissement rural.

Et pour finir, si l'on veut réellement faire de l'Action rurale à base de colonisation pratique, faisons connaître nos bureaux d'Action ici dans l'Est, partout.

J. A. Normandeau,
ptre.

Roman-feuilleton de "La Survivance"

Les habits rouges

(par Robert de Rocquebrune)

Deuxième partie LES PATRIOTES

(suite de la semaine dernière)

Chapitre V PAPINEAU

Quand Henriette de Thavenet passait quelques jours à Montréal, elle logeait chez Lilian Colborne. Il existait entre ces deux jeunes filles une amitié toute mondaine où entrait beaucoup de méconnaissance mutuelle. Si Henriette considérait la froide Anglaise avec une sorte de pitié bienveillante, Lilian avait pour la Française irréfléchie et légère un vague dédain dissimulé. Cette façon sommaire de se juger ne nuisait pas trop à leur amitié. Les gens de races différentes ont l'habitude de ces psychologies rapides et peu approfondies.

Dans l'après-midi du 20, Mlle de Thavenet était arrivée en voiture. La jeune fille avait l'habitude de ces randonnées à cheval. Parfois un domestique l'accompagnait. Ce jour-là, elle était seule.

Mademoiselle Colborne, enchantée de voir son amie, la reçut avec cette amabilité calme et hospitalière propre aux Anglais. Chez eux, on est libre et sans contrainte, on n'a jamais la sensation de déranger par sa présence la vie de famille ni de mettre en frais pour vous recevoir, domestiques et maîtres de la maison. Il ne semble pas qu'on quitte sa chambre pour la céder ni qu'on a dû serrer les couverts à table pour vous faire place.

Tout en aidant Henriette à se débarrasser de son manteau, Lilian Colborne lui avait dit: "Nous aurons à dîner ce soir lord Gosford et M. d'Armontgorry.

—Vous savez, avait répondu Henriette, je serai forcée de vous quitter immédiatement après le dîner... Ma vieille cousine La Nouiller est très souffrante depuis quelques jours et j'irai passer une heure avec elle. Mais demain, Lilian, je serai à vous toute la journée.

Au salon, Henriette avait trouvé en effet lord Gosford et Armontgorry. Ce fut une fatigue pour la jeune fille de soutenir la conversation avec ces deux hommes, car lord Gosford tenait à parler français tandis qu'Armontgorry parlait anglais aussi souvent qu'il le pouvait. Elle finit par se chauffer les semelles à la grille de la cheminée en écoutant leur conversation bilingue.

A l'heure exacte du dîner, le général Colborne fit son entrée dans le salon. Sur ses talons, un jeune officier entra, alla serrer la main de lord Gosford et s'incliner devant Lilian.

—Oh! fit celle-ci, j'avais oublié de vous dire, Henriette, que le lieutenant Fenwick dînerait apec nous.

—Nous referons connaissance, Mademoisele de Thavenet et moi, dit le jeune Anglais.

En le reconnaissant, Henriette s'était sentie rougir, ce qui la fâcha contre elle-même. Peu timide pourtant, elle ne trouvait pas une formule, ni en anglais ni en français, à dire: "Comme je suis nerveuse, ce soir, se dit-elle, ce garçon me trouvera stupide."

Cependant lord Gosford disait à Armontgorry: "Voyez comme mon jeune parent le lieutenant Fenwick parle correctement le français. Je suis certain que vous vous entendrez fort bien avec lui."

A table, le lieutenant Fenwick, placé à côté d'Henriette, se montra un voisin charmant. Pendant que la conversation devenait générale entre les quatre convives, il s'établissait entre le lieutenant et elle une sorte d'aparté.

—Je ne connais pas Paris, lord Gosford, disait Armontgorry, avec son accent le plus affecté, lors de mon séjour en Angleterre j'ai été pris tout entier par la société anglaise. La vie de Londres est si passionnante!

—Oh! comme c'est curieux un Français qui ne connaît pas Paris! Moi, je l'adore. J'y ai des amis. D'ailleurs, la plupart des Anglais sont ainsi; nous aimons la civilisation française. Vous trouverez déjà cette passion des Anglais pour la France au temps d'Elisabeth. Dès cette époque, on trouvait en Angleterre la vie de Paris plus raffinée et plus voluptueuse que celle de Londres. C'est un personnage de Fletcher ou de Ben Jonson qui s'écrie à propos de son fils rentrant d'un voyage de France: "Comme il est corrompu, il mange avec des fourchettes!"

—Je suis comme lord Gosford, dit le lieutenant Fenwick en regardant Henriette, j'aime l'esprit français. Comme je suis heureux que l'on m'ait envoyé ici où je me trouve en pleine civilisation française! Songez donc que jaurais pu être expédié dans quelque région perdue, aux Indes ou à Gibraltar.

—Vous ne vous ennuyez donc pas au Canada comme M. d'Armontgorry qui regrette Londres? dit Henriette. Et, sans attendre la réponse du jeune homme, elle ajouta sèchement: "Et puis il y a moins de risques à courir au milieu des Français du Canada que chez les nègres ou les Hindous des autres colonies anglaises.

Un peu interloqué d'abord, Fenwick la regarda en souriant. Henriette avait parlé avec une sorte de nervosité. Ses yeux brillaient et elle avançait vers lui une bouche qui semblait le défier. Il ne tenta nullement d'ailleurs de dissimuler tout le plaisir qu'il prenait à la regarder, car il trouvait Henriette extrêmement jolie. Il se contenta de dire:

—Oh, il n'y a de risques dans aucune des colonies anglaises, mademoiselle, et l'Angleterre y place généralement au commandement militaire des hommes de premier ordre.

—Ah!

—Comme le général Colborne, ajouta Fenwick gravement.

* * *

Le printemps tardif du Canada enveloppant toutes choses de sa douceur déjà chaude. Les rues de Montréal séchaient au soleil. Un peu de neige boueuse séjournait encore sous les perrons et à l'ombre des cours. Parfois une buée froide venue des glaces du Saint-Laurent s'engouffrait dans les rues étroites qui montent du port. Et la nuit, des giboulées couvraient les toits d'un hiver artificiel qui fondait dès le matin.

Dans la rue Saint-Vincent, les flaques stagnaient sur le pavé inégal. Au bord des trottoirs, un peu de glace sale achevait de fondre. Les toits s'égouttaient.

—Puisque Monsieur le Notaire doit sortir ce soir, dit Cotineau qui regardait par la fenêtre, il ferait bien de mettre des bottes car il y a de l'eau par les rues.

Maître Cormier, qui somnolait dans un fauteuil se retourna. Le domestique époussetait silencieusement des dossiers sur la table et promenait par toute la pièce un plumeau minutieux.

—Quand es-tu entré dans cette chambre, Cotineau? Je ne t'ai pas entendu. Ne t'ai-je pas prié cent fois de frapper avant de pénétrer ici... Tu aurais pu me déranger, ajouta naivement le vieillard.

—Oh! s'il faut frapper chez soi maintenant, dit Cotineau, et avec toutes les portes qu'il y a dans la maison!...

—C'est bon, c'est bon, fit froidement le notaire et, répondant à la question de Cotineau, d'ailleurs, je ne sors pas ce soir.

—Mais comme je sais bien moi que vous sortez puisque c'est le 20 et que vous allez à la réunion des "Fils de la Liberté", je vais toujours arranger vos bottes.

Maître Cormier semblait un peu embarrassé.

—Il est inutile, Cotineau, que tu cires mes bottes, je ne sortirai pas ce soir te dis-je.

—Alors, c'est donc que Monsieur le Notaire cesse de s'occuper de toutes ces histoires?

—Pas tout à fait puisque c'est ici que les "Fils de la Liberté" se réunissent ce soir. Tu allumeras les bougies dans le salon et tu fermeras bien les contrevents.

De suprise, Cotineau avait laissé choir son plumeau.

—Ici, dans votre maison, ils vont venir ici! Monsieur le Notaire n'y songe pas. M. Papineau, M. Nelson, M. Chénier, M. de Lorimier ici! Des hommes qui sont suspects au gouvernement, qui iront peut-être en prison un jour ou l'autre, qui finiront sur...

Mais le notaire, sans écouter les doléances de son domestique, avait quitté la pièce.

(à suivre)

TANGENTE

Dimanche dernier, le 7, plusieurs gens de la paroisse se sont rendus à Guy pour le grand souper préparé par les Dames Fermières de cette paroisse. Un vrai banquet fut servi: les dames ont certainement montré leur habileté dans ce domaine ainsi que leur esprit de coopération et de bonne entente. Le souper fut suivi d'un bingo qui offrait des prix de valeur. Ce même soir, beaucoup se rendirent au bazar à Eaglesham.

Mardi a eu lieu une assemblée de l'association des Parents et Maîtres où la gymnastique et un cercle dramatique à l'école fut discuté. Les deux maîtres furent mis en charge de ces mouvements. Peu de parents furent présent à cette réunion durant laquelle la cotisation annuelle fut ramassé. Une plus grande assistance est désirée pour les prochaines réunions qui auront lieu tous les premiers mercredis de chaque mois. Ainsi il fut décidé que l'école commencera tout l'hiver à 9:00.

Ecole

Consécration des écoliers à N.-D. des Ecoles. — La semaine dernière les élèves se consacrèrent à N.-D. des Ecoles après une fervente neuvaine à leur Mère du Ciel. La cérémonie fut présidée par M. le curé Marcel Boisvert qui voulut bien se dérober à ses occupations pour venir encourager la portion choisie de son troupeau. L'acte de consécration fut lu par Françoise Laurin, présidente du trio locale de la J.E.C. M. le curé se dit très content de ce geste posé par les écoliers de sa paroisse et leur adressa des paroles d'encouragement et de félicitation. Le cantique à Notre-Dame des Ecoles termina cette modeste cérémonie.

Dimanche soir, le 21 nov. les Dames Fermières organisèrent une grande partie de cartes suivie d'un bingo à la salle du pensionnat au profit de la construction du presbytère.

M. Napoléon Granger et sa famille se rendirent à Edmonton la semaine dernière où il assista à l'assemblée des Commissaires d'écoles qui eut lieu à l'hôtel MacDonald. Ils ne revinrent que samedi dernier.

MARIE-REINE

Mardi, le 9 novembre, M. et Mme Hector Comeau (Anita Ethier) ont présenté au saint baptême leur premier fils: Joseph-Paul-Gérald, né le 24 octobre dernier. Le parrain et la marraine furent: M. et Mme Napoléon Comeau, de Falher, représentés par Léo et Denise Ethier. Mme Louis Ethire grand'mère, portait l'enfant à l'église de Marie-Reine. Gérald Comeau par sa mère, continue la cinquième génération vivante.

Félicitations aux jeunes parents qui demeurent sur une ferme fertile à quelques milles d'ici.

En voyage d'affaires dans la capitale de l'huile au Canada, M. M. Camille Boucher et Louis Ethier.

LEGAL

Mercredi dernier, le 10 novembre, fut célébré, en l'église St-Emile, le mariage de Roméo Boissonneault de Morinville et Rogelle Cyr de Legal. Le mariage fut béni par M. le curé. Mgr Emile Tessier, curé de Morinville assistait au choeur. Un grand nombre de parents et d'amis se réunirent pour la célébration nuptiale, les cantiques furent chantés par des artistes de Morinvile accompagnés à l'orgue par Mme Léon Riopel de Morinville. Les nouveaux mariés ainsi que leurs invités se rendirent ensuite à la salle McCombo pour la célébration de la noce. Nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité aux nouveaux mariés qui résideront à Morinville.

Un autre mariage fut célébré en l'église St-Charles de Moerns, mardi dernier le 16 novembre, celui de Joseph Normand Casavant de Legal et de Angelle Sabourin de Moerns. Le pasteurs de Moerns bénit le mariage en présence d'un grand nombre de parents et d'amis. La noce fut célébrée de même au club McCombo, et la soirée eut lieu à la salle de Legal. Nous offrons aux nouveaux mariés nos meilleurs voeux de bonheur.

Des parents de M. le curé, M. et Mme Robert Gosselin, aussi M. et Mme Joseph Gosselin de Ste-Lina étaient en visite au village et au presbytère la semaine dernière. M. l'abbé Albert Peck, curé de Mayerthorpe, était aussi de passage au presbytère la semaine dernière, ainsi que M. l'abbé Claude Dechamplain, curé de Manning, qui chanta la grande messe paroissiale dimanche dernier, qui sera ici pour quelques semaines et devra suivre des traitements à l'hôpital.

La journée du Souvenir, le 11 novembre dernier, fut célébrée à Legal par un service à l'église en mémoire de nos soldats défunts. La messe fut précédée d'une parade des membres de la Légion et des cadets. Une garde d'anciens soldats de l'armée et de l'aviation prenait place à côté du catafalque qui fut décoré du drapeau. Une allocution appropriée à la circonstance fut prononcée par M. le curé, la cérémonie se termina par le dernier appel et le deux minutes de silence. Les membres de la Légion se réunirent dans l'après-midi à la salle publique pour un goûter.

Nous apprenons que deux de nos familles quitteront la paroisse pour les mois d'hiver pour aller résider en ville, elles sont les familles Marcel Bouchard et Lucien St-Martin. Nous espérons qu'elles seront cependant de retour parmi nous durant la belle saison.

Une réunion régulière des membres du club des jeunes mariés eut lieu à l'école mercredi soir dernier. Aussi une réunion régulière des membres du Conseil des Chevaliers sera tenue à la salle paroissiale jeudi soir prochain pour discuter les projets d'activités des deux prochains mois.

M. et Mme Adélard Dechamplain sont partis en voyage à la fin de la semaine dernière pour aller visiter leur fille au sud de l'Alberta et faire un retour en visitant une partie de la Saskatchewan. Des amateurs de gros gibiers partiront pour une tournée de chasse dans les grands bois d'Edson au courant de la semaine, entre autres M. Roger Cyr qui fut un des chanceux l'an dernier.

La réunion annuelle de l'association du curling fut tenue aussi à la salle paroissiale la semaine dernière. Une élection annuelle eut lieu pour les membres de l'exécutif pour le prochain terme. Les activités du curling pourrent commencer bientôt car la température d'été à fait place à l'hiver. Les jeunes de l'école profitent aussi du succès du bingo tenu récemment à l'école pour faire les travaux d'amélioration du rond à patiner qui nous l'espérons sera mis en usage bientôt.

Les pratiques de chant pour la messe de minuit sont déjà commencés. Un groupe de plus de soixante cinq membres font partie de cette chorale spéciale pour la fête de Noël.

M. le curé est en visite de paroisse depuis plus d'une semaine. Il visitera les familles nord est et ouest de la campagne cette semaine, et pourra commencer à visiter les familles du village au milieu de la semaine prochaine.

Fut baptisé dimanche dernier, Roger-René-Corbière, fils nouveau-né de M. et Mme Lucien Corbière, actuellement un des résidents de Jasper Place. Nos félicitations aux heureux parents.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à la famille de M. et Mme Bugnet, qui ont quitté leur ferme du Lac Ste-Anne pour venir s'établir en notre village au moins pour les mois d'hiver.

McLENNAN

Le bazar paroissial s'est terminé dimanche soir avec ce qu'on peut appeler sans exagération l'apogée d'un succès, car on a rarement vu à une fête semblable une assistance aussi nombreuse, aussi enthousiaste et généreuse. On pouvait s'attendre à ce résultat par la valeur des comités formés sous la direction du R. P. Lessard o.m.i., curé. Mentionnons d'abord les trois gentilles candidates: Mlles Valentine Houle, Barbara Gibbons et Carol Giroux qui ont brillamment ouvert la marche au succès par la vente des billets de la tombola au montant de $1381.00 Mlle Vilentine Houle arrivant première, fut intronisée et couronnée reine du bazar. On comprend alors que son triomphe fut acclamé par une ovation prolongée. On vit circuler à l'heure du banquet les nombreuses jeunes filles s'empressant auprès des quelques 500 convives. Parmi les dames chaperonnes en charge des comptoires d'ouvrage, de la collection ou à la cuisine et sur lesquelles retombaient beaucoup de responsabilités elles ont accompli merveilleusement leur travail. On remarquait permièrement Mme Emile Dubrûlé qui a présidé généreusement à la disposition de tous les détails, Mmes George Gagné, Jean Lessard, Adrien Demeule, Adélard Richer, Adélard Dancause, Mme Blain, J. Deslauriers, G. Lamothe, Lucien Chalifoux, Fred Ouellette, V. Frey, MacMillan, Lafontaine, G. Lacroix, Henri Valiquette, Euclide Richer, J. Carley, M. Kelly. P. Richer. Au bingo Mlles Rostaing et M. Carley. Ces messieurs ont aussi fourni une large contribution coopérative aux activités de la soirée: MM. Emile Dubrûlé, aux billets d'entrée, George Gagné et Gibbons aux jeux de hasard, Jean Lessard, Adélard Richer, V. Limoges, M. Simard, Fernand Ouellette, M. Meyers. Espérant n'avoir omis personne, nous nous rappellerons cependant que le cas advenant, les oubliés ont un double mérite.

Les résultats financiers se chiffrent approximativement à $2,500.00. Tout en s'amusant bien, le public a contribué à une belle oeuvre paroissiale et c'est de tout coeur que les organisateurs et de R. P. Lessard curé, et les Pères de l'évêché remercient de leur appui fraternel les paroissiens voisins accompagnés de leurs pasteurs prêtres et Pères curés. Il ne faudrait non plus passer sous silence les Scouts qui ont eu leur comptoir spécial, adapté à leurs goûts variés comme à leurs aptitudes mercantiles.

HIGH-PRAIRIE

(Hôpital)

Le 7 novembre notre chapelain visite les missions de Enilda et de Sunset House; le 14, les missions de Gilwood et de Sunset sont viistées; les trois missions de notre chapelain se sont montrées généreuses pour la quête de la Propagation de la Foi: honneur au mérite.

Le curé de Wansham, autrefois vicaire de High Prairie, est venu consulter le Docteur Tredger qui l'a gardé quelques jours à l'hôpital comme patient; il a pù retourner à son poste le 13 au matin; ses anciens paroissiens lui ont rendu plusieurs visites, car il a laissé un bon souvenir ici pour son zèle apostolique.

Deux de nos religieuses sont allées faire leur retraite annuelle à Midnapore, au Lacombe Home. C'est leur maison provinciale.

Comme dant tout hòpital, nous avons des va et vient de malades, les deux tiers sont des catholqliques, dont plusieurs communient fréquemment.

Nous sommes déjà au milieu du mois des âmes du Purgatoire: ne les oublions pas, car elles comptent sur nous pour quitter ce lieu de souffrances.

Nous jouissons d'une température un peu plus froide, qui nous donne du très beau temps. Deo gratias et Mariae.

Abbé Paul Gagnon

Thé

Les résidants de la région de Falher sont cordialement invités à assister à un Thé qui sera servi au profit des Missions, jeudi, le 25 novembre prochain de 2 h. à 5 h. dans l'édifice située en avant de la Forge Poirier, à Falher.

Venez en grand nombre.

Hommage de la "Croix" au Canada

le quotidien parisien se réjouit de la visite de M. Mendès-France.

Paris. — A propos du voyage au Canada de M. Pierre Mendès-France, président du Conseil, le journal "La Croix" écrit:

"Un usage qui s'impose de plus en plus à nos hommes d'Etat complète la visite à Washington par des escales à Québec et Montréal, la capitale et la métropole du Canada français, et à Ottawa, la capitale de la confédération canadienne. L'usage est excellent.

"Quand il est question de ce jeune et déjà grand pays, nous pensons d'abord, chez nous, à nos cousins franco-canadiens, comme il se doit: Ils sont, en effet, un tiers de la nation et leur rôle s'élargit chaque jour: hors de notre pays, ils forment le groupe francophobe le plus compact; malgré toutes les distances, ils nous gardent un attachement très fidèle.

Quand M. Auriol y fit une visite dont le souvenir n'est pas effacé, l'archevêque de Québec le reçut comme le successeur de François 1er et M. Duplessis pria l'héritier des fondateurs du Canada de présider le conseil des ministres. La devise de Québec est "Je me souviens". Nous aussi, nous devons nous souvenir.

Gratitude française.

"Mais c'est le Canada tout entier qui nous témoigne souvent son amitié. Partout où passèrent ses troupes, au cours de l'une et l'autre guerres, une fraternisation cordiale a laissé dans les mémoires des traces d'une durable sympathie. Il y a deux mois, quand la décision de l'Assemblée nationale sur la CED engagea la France dans une passe difficile, le pays de MM. Saint-Laurent et Lester Pearson fut sans doute celui qui s'efforça le mieux de nous comprendre. Il est bon que le président du Conseil aille dire que, de cela aussi, nous nous souvenons.

"Cousinage et amitié y trouveront leur compte".

Falher

Mariage Lauzé - Hachez

Le 11 novembre, à 10 hres était célébré d'une manière grandiose, le mariage de M. Gilbert Lauzé, fils de Mme Yvonne Lauzé, veuve, avec Mlle Reine Hachez, fille de Mme veuve Alex Hachez.

Le messe nuptiale fut chantée par le R. P. R. Lechasseur, o.m.i., Mme Paul Sicotte touchait l'orgue et Mlle Yolande Laforge dirigeait le chant approprié à la circonstance. L'église était magnifiquement décorée. M. Aimé Anctil, oncle du marié, lui servait de témoin. La mariée entra dans l'église au son de la musique tenant le bras de son oncle, M. Adélard Ouellette. Elle portait une très belle toilette blanche à volants en tulle et dantelle nylon; son voile en tulle nylon était retenu par une couronne certie de perles; son bouquet était de fleurs naturelles. Le marié était en habit bleu foncé. Les demoiselles d'honneur: Mlle Jocelyne Anctil portait une toilette dentelle et tulle nylon couleur homard et Mlle Dorine Choquette avait une toilette en soie et dentelle turquoise. Les garçons d'honneur étaient Paul Ouellette neveu de la mariée et Gérard Hachez, son frèrs. Le petite bouquetière, Carmen Hachez, 3 ans, était gracieuse dans une toilette de marquise en tulle blanc nylon; son frère Denis était page d'honneur; leur gentillesse leur valut une belle bourse. Les deux mamans des jeunes mariés portaient chacune un corsage de fleurs naturelles.

La réception eut lieu à l'aréna où un magnifique buffet-lunch, gracieuseté de Mme Alex Hachez, attendait les invités. Plusieurs toasts furent présentés aux mariés, aux parents et aux grands parents par le maître des cérémonies M. John Blackburn, de Marie-Reine, oncle du marié; il s'acquitta de sa tâche avec grande distinction, ses paroles eurent un sens profond à l'égard des mariés. Le R. P. Lechasseur appelé à prendre la parole continua dans le même sens; puis commencèrent des agapes vraiment fraternelles en présence d'un buffet-lunch si bien décoré et rempli d'excellentes nourritures. Un gâteau aux fruits, don de Mme Alex Hachez et décoré par Mme Blanchet de Girouxville, vrai chef-d'oeuvre artistique représentait les jeunes époux au sortir de l'église.

Dans l'après-midi, les nouveaux mariés allèrent visiter leur grand-maman Mme Hélène Arcand, 84 ans, pionnière de Falher, ils allèrent ensuite visiter les religieuses Soeurs Ste-Croix, vers cinq heures ils partirent en voyage de noces se dirigeant du côté de Vancouver.

Aux nouveaux époux, nos meilleurs voeux de bonheur. A Mme Alex Hachez et à ses auxilliaires nos plus sincères remerciements.

La promptitude à croire le mal sans l'avoir assez examiné est un effet de l'orgueil et de la paresse. On veut trouver des coupables, et on ne veut pas se donner la peine d'examiner les crimes.

BEAUMONT

Mardi, le 9 novembre, à 10 hres 30 le Rév. Père Lapointe curé, officiait au mariage de M. Marcel Leblanc, fils de M. Arthur Leblanc, avec Mlle Joséphine L'Heureux, fille de M. Emerie L'Heureux. Les mariés furent conduits au sanctuaire par leur père respectif.

Garçon d'honeur: Aurèle Leblanc, frère du marié. Fille d'honneur: Mlle Madeleine Bérubé cousine de la mariée.

Après la cérémonie les mariés et les parents se sont rendus chez M. Léopold Magnan où le vin fut servi. Le diner eut lieu à Edmonton et le souper fut servi dans la nouvelle salle de Beaumont, où il y avait 90 invités. Les noces se terminèrent par une grande danse.

M. et Mme Rosaire Magnan et leurs quatre filles, Mme Léger St-Pierre, Léo Gaudreau, Lucien, Rodrigue et Raymond Bilodeau, sont allés rendre visite aux deux Religieuses Magnan à Louise Faron, au Montana.

Mme Thomas Bilodeau alla passer une couple de semaine chez sa fille et son garçon d'Edmonton.

Mme Achille Durand, de Legal et Mme Philippe Théroux, de Warwick sont venus rendre visite à Mme L. Bérubé.

Annonces classées

Institutrice demandée

Institutrice catholique, (bilingue préférée), avec certificat de l'Alberta, pour l'enseignement des grades 4 et 6, à l'école Séparée de Spirit River, Alberta. Appliquer à M. Armand Dion, secrétaire de l'école.

* * *

Position demandée

Jeune fille Can.-Fr. bilingue désire position, dactylo, traductrice, réceptioniste ou travail général, dans un bureau d'affaires, de médecin ou d'avocat. Tél. 85347.

* * *

Maison à Vendre

Maison de 5 pièces, en stuc, avec toutes les utilités modernes. Voisin du couvent de l'Assomption, 10737-98ème rue. Tél. 25048.

* * *

Suite demandée

Suite (de préférence meublée). deux ou triis pièces. Dans la paroisse St-Joachim. Tél. 24702, "La Survivance".

* * *

Les tablettes **SLENDOR** sont sa-tisfaisantes. Traitement de 3 semaines $2.; 9 semaines $5.; à

La Parisienne Drug

* * *

SOULAGEMENT RAPIDE

Avez-vous des cors? Employez Lloyd's Corn & Callous Salve and Pads — soulage rapidement cors et callosités douloureux. Salve 50¢ — Pads25¢ à

La Parisienne Drug.

* * *

PERSONNEL

VIEUX? SOYEZ ALERTES, RAJEUNIS. Plein de vigueur, Hommes, femmes de 40, 50, 60! Essayez les Tablettes toniques Ostrex. Format d'introduction, 60¢ seulement. Toutes pharmacies.

AUBAINE

Appartement de 8 suites, avec un revenu de $735.00 par mois. Prix réduit à $65,000, avec $25,000 comptant.

Téléphenez 892150

Lucien Lorieau

CAMPBELL et HALIBURTON

10029, avenue Jasper — Edmonton

Jeunes gens et jeunes filles

avez-vous jamais pensé au

C.A.R.C.

comme carrière?

Si vous êtes indécis dans le choix de votre carrière ou profession, le C.A.R.C. vous offre un entraînement complet dans un métier — sécurité — promotion — temps pour vos loisirs et une pension qui en vaut la peine.

Entraînement à l'aviation

Les jeunes gens de 17 à 24 ans, célibataires, ayant complété au moins le grade XI, peuvent appliquer pour entraînement au corps d'aviation. Le salaire de début équivaut à $275. par mois.

Equipe de terre

HOMMES — 17 à 19 ans, avec grade VIII ou plus.

et

FEMMES — 18 à 29 ans, célibataires, avec éducation du grade IX ou mieux, peuvent appliquer pour entraînement dans les métiers de mécanique, électricité ou travail de bureau. Le salaire de début équivaut à $170 par mois.

Vous pouvez obtenir toutes les informations voulues, sans obligation, en visitant, ou en envoyant le coupon ci-dessous à l'adresse suivante: R.C.A.F. Recruting Unit, 10018-102 St. Edmonton. Les heures de bureau: 9 h. à 5 h. p.m., du lundi au samedi.

Nom (M. Mlle) ....

....

Adresse ....

....

Education .... Age ....

AUX JEUNES FILLES

qui veulent devenir aides-infirmières

L'Armée canadienne forme des aides-infirmières en enseignant aux jeunes filles la physiologie, l'anatomie, les soins aux malades. L'instruction terminée, ces jeunes filles travailleront dans un hôpital militaire canadien, au pays ou en Europe. Si elles sont bien notées au cours de leur troisième année de service, elles peuvent obtenir le titre civil d'aide-infirmière certifiée. Elles reçoivent la même solde, les mêmes droits de pension, de congé et autres avantages que les hommes de l'Armée canadienne.

LES COURS commencent fin novembre au Camp Borden, en Ontario.

Si vous avez de 19 à 29 ans, si vous êtes bilingues, célibataire et avez fait votre 10e année d'études ou l'équivalent, écrivez ou adressez-vous soit au

dépot des effectifs No. 10,
Avenue Kingsway,
Edmonton, Alberta.

soit au

Quartier Général de l'Armée,
Avenue Kingsway,
Région de l'Ouest,
Edmonton, Alberta.

Compétence: Adjoint de l'Adjudant Général (Recrutement).

Cartes de Noël

La Librairie française désire annoncer qu'elle a encore cette année de très jolies cartes de Noël en vente. Ne tardez pas à venir faire votre choix.

Bingo

L'Amicale des Gardes-Malades de l'hôpital Général d'Edmonton, organise un bingo dans le but de meubler leur nouveau salon dans l'hôpital. Ce bingo aura lieu le 24 novembre à 8 h. précises, en la salle Rainbow, avenue Whyte. On gagne à chaque partie; il y a aussi un grand prix majeur. Venez aider vos gardes-malades.



SOUMISSION

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 1 décembre 1954, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour enlèvement de roc et construction de chaussée, Esquimalt C.-B.".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, Ontario), au bureau de l'ingénieur régional, bureau de poste, case postale 290, New-Westminster (C.-B.), et aux bureaux de poste de Vancouver, Victoria, Nanaïmo, Colwood et Esquimalt (C.-B.).

On ne tiendra compte que les soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un dépôt de cautionnement, comme il est spécifié à la formule de soumission, doit accompagner chaque soumission.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef, (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise de l'ingénieure régional à New-Westminster (C.-B.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forms d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fix-e pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On acceptera pas néceessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Chef des services administratifs
et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 1 novembre 1954.
Ottawa, le 2 novembre 1954.

SOUMISSION

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 8 décembre 1954, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour quartiers du personnel, hôpital d'Indiens, Fort-Qu'Appelle Sask."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ontario), du fonctionnaire en charge, ministère des Travaux publics, 321, immeuble Fédéral, Saskatoon (Sask.), au Bureau de poste de Regina (Sask.) et à l'édifice public de Fort-Qu'Appelle (Sask.).

On ne itendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un dépôt de cautionnement, comme il est spécifié à la formule de soumission, doit accompagner chaque soumission.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, ministère des Travaux publics, 321, immeuble Fédéral, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $200.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis esront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Chef des services administratifs
et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,



PROLONGATION DE DELAI

On fait savoir par les présentes que le délai fixé pour la réception des soumissions pour remorqueur en acier de 60 pieds pour la drague P.W.D. no. 252, est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 24 novembre 1954.

Robert Fortier,
Chef des services administratifs
et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 9 novembre 1954.

Dans toutes les professions, chacun affecte une mine et un extérieur pour paraître ce qu'il veut qu'on le croie. Ainsi on peut dire que le monde n'est composé que de mines.

* * *

L'intérêt met en oeuvre toutes sortes de vertues et de vices.

FALHER

Départ du R.P. R. Lechasseur

Tel un triste écho, dimanche après la messe, les paroissiens répétaient: M. le curé s'en va! En effet, c'est au prone que notre R. P. nous fit ses adieux qui surprirent tout le monde; il venait de recevoir son obédience pour aller à St-Boniface, Man., à la maison des Retraites fermées, où il remplira la charge de prédicateur. C'est dans notre église qu'il avait débuté dans l'Ouest comme vicaire et c'est comme curé que nous le voyons s'éloigner pour accomplir son champ d'Action religieuse dans une autre sphère. Souhaitons que son départ ne soit pas un adieu et qu'il nous reviendra dans quelques années avec une santé améliorée où il pourra continuer son oeuvre si bien commencée. Nous conserverons son souvenir dans nos coeurs en pensant à lui dans nos prières.

Visiteurs

M. D. Bouvier, propagandiste du Ciné-Club et de l'Office National du Film était à Falher ces jours derniers, il profita de son passage pour filmer la glissade de terrain (60 pieds environ) qui s'est produite, non loin des côtes de la petite Smoky, à seize milles de Falher.

M. et Mme A. Gauthier et leur fils de St-Boniface, Man., M. et Mme Jefferson, d'Edmonton, M. et Mme John Blackburn et leur fils, Mme C. Pitman et ses enfants, de Marie-Reine, M. et Mme A. Anctil de Girouxville étaient tous parmi nous à l'occasion du mariage de M. Gilbert Lauzé, M. et Mme Gauthier sont les grands parents du marié.

M. et Mme François Giraud, de St-Albert, M. et Mme McMillan de McLennan étaient à Falher à l'occasion du mariage de leur nièce Reine Hachez. M. Louis Normandeau de Winterburn, Alta est venu donner une conférence agricole la semaine dernière.

M. et Mme Dr Gariépy, du Manitoba étaient en visite récemment chez M. et Mme Paul-A. Sicotte.

Va et vient

Mme M.-L. Martel propriétaire de Falher Hotel est allée à Edmonton pour affaires.

M. J. Dickie agent d'élévateurs à graines est à Edmonton.

Nos malades

M. et Mme Frank Aubin sont tous deux à l'hôpital de McLennan. Voeux de prompt rétablissement.

Chronique nationale

(suite de la page 1)

nous, soient plus fréquents; sur le plan national il existe un parallèle et nous croyons qu'il nous sera infiniment profitable d'intensifier nos échanges et notre collaboration avec la France; échanges et collaboration dont elle devrait également tirer profit.

J'entendais au cours d'une des sessions du récent congrès de "La Relève", des étudiants déclarer complètement inintelligibles certains films français qu'on leur avait présentés. Par ailleurs je suis convaincu que si ces mêmes étudiants ont écouté les discours de monsieur Mendès-France aujourd'hui ou hier, ils ont parfaitement saisi chacun des mots qu'il a prononcés.

Les accents qui nous distinguent ne sont donc pas des obstacles insurmontables à notre intercommunications; je suis même convaincu qu'après avoir vu quelques films et après avoir connu certains nouveaux arrivés au pays, les mêmes étudiants dont nous parlons n'auront aucune difficulté à les comprendre; il ne s'agit que d'acquérir une certaine souplesse de l'oreille et cela est parfaitement réalisable, ici même en Alberta.

C'était là l'exemple de la langue. Beaucoup d'autres points nous distinguent également des Français; deux nations qui ont vécu des histoires différentes et qui ont été fortement influencés par elles ne peuvent être autrement. Le fait de mesurer nos différences, de laisser s'affronter nos idéologies, de se comparer l'un à l'autre ne peut être qu'infiniment profitable. Les récentes visites que nous avons reçues, les expositions qui ont été organisées chez nous, les échanges dont nous avons été les objets sont des initiatives magnifiques qu'il faudrait multiplier. Il est bon pour nous de croiser le fer et nous croyons que c'est là beaucoup plus qu'un exercice d'escrime!

Géralde Lachance

Politique internationale

(suite de la page 1)

sie, les chinois créent un précédent pour le cas ou ils devraient rencontrer au cours de cette attaque, les avions de la 7ième escadre américaine!... On annonce en plus qu'un nouveau chef d'Etat Major de l'armée chinoise communiste, vient d'être récemment nommé. Il s'agit du général Sou You, qui a pris la direction des opérations militaires de la Chine Rouge: — le général qui s'est distingué par son discours devant la délégation anglaise demandant la libération immédiate de Formose! Nous ne croyons cependant pas que Mao Tsé Tung se déciderait à braver les dangers d'une guerre contre les E.-U. en s'attaquant à Formose, c'est-à-dire à la 7e escadre, qui se trouverait sur son chemin! Mais ayant maintenant obtenu des soviets quelques chasseurs à réaction et des sous-marins, ainsi qu'une flotille de petits bateaux torpilleurs de grande vitesse, l'Etat Major Rouge adopte une tactique de plus en plus active et osée. Une preuve en est donnée par la récente attaque de contre-torpilleur nationaliste: TAI-PING de 1,800 tonneaux, qui coula dimanche dernier, 215 milles au nord de Formose.

En ce qui concerne en fin l'Indochine, l'activité hostile des communistes s'y fait sentir d'une autre manière! D'après les informations provenant du Secrétariat d'Etat américain ,les rouges auraient déjà violé 5 différents articles du traité d'Armistice de Genève. Ces violations concernent: 1) l'arrivée continuelle au Tonkin de nouvelles troupes venant de chine. 2) l'Opposition de l'administration communiste à l'émigration de la population catholique et boudhiste vers le sud. 3) L'organisation d'une armée partisane secrète au Vietnam non-communiste ainsi qu'au Cambodge, et enfin le refus de retourner au Laos certains territoires, indûment occupés par les communistes.

Les chances de gagner le contrôle sur tout le Vietnam, par les élections générales de 1956, sont donc toutes du côté de Hoh Chin Mih, le dictateur communiste. Ceci est grandement dû au manque d'union parmi les chefs anti-communistes vietnamiens qui se livrent à une lutte sans merci, les uns contre les autres. L'indolence du soi-disant roi duVietnam, Bao Dai, toujours au "repos" sur la Rivièra française, a créé un chaos dans l'administration de ce pays infortuné. Le général américain Lawton Collins envoyé en Indochine, fait des efforts désespérés pour concilier les deux partis en présence. Mais les adhérents du premier ministre catholique N'go Dinh Diem, et ceux de son adversaire politique, le général N'gyen Van Hinh, qui occupe le poste de chef d'Etat major de l'armée vietnamienne, ne cessent pas leurs querelles intestines. Cette dispute, mortelle pour le pays, pourrait être facilement enrayée par l'arrivée du roi, qu'on aurait pu, il nous semble, réveiller de sa torpeur, en lui rappellant sévèrement ses devoirs... Ni les bons conseils de M. Attlee, ni les reproches amicaux de M. Nehru n'ont eu de résultats quelconques auprès des lieutenants du Kremlin à Peiping. Les élèves zélés des prophètes "Marx, Lénine et Staline" que sont Mao Tung et Chou En Lai, réalisent à la lettre, les théories bien apprises. Les espoirs des illusionistes occidentaux fondés sur une émancipation possible de la Chine Rouge, et une désobéissance envers Moscou ne peuvent que s'avérer vains.

Axel Krusenstjern.

Le coin des Jeannettes et des Guides

"De notre Mieux" "Toujours Prêtes"

Le but ultime du guidisme est de former des femmes de caractère, des chrétienes hors ligne dont l'idéal se concrétisa dans la devise. Il n'est pas exagéré de dire que toute la formation depuis le Jeannettisme jusqu'au guidisme aîné tend à créer chez ses membres l'esprit de dévouement.

L'aspirante Jeannette, en arrivant à la Ronde, apprend que la fillette dont elle aspire à porter le nom était une petite bergère, une petite fille comme elle qui rendait le service de garder les moutons.

Chaque jour, la Jeannette doit faire un **Plaisir** à quelqu'un. Les services que la Jeannette peut rendre **Font Plaisir.** La Jeannette doit aussi semer la joie à la Ronde.

Son Saint Patron, l'Enfant-Jésus, n'est pas venu sur la terre aux seules fins d'y passer trente-trois ans. Il est venu **sauver le monde.** Il s'est fait homme afin de pouvoir **mourir pour nous.** Toute sa vie n'a été qu'un long **service.** La Jeannette dit: "O Saint Enfant-Jésus, je te donc mon coeur tout entier, remplissez-le de vos vertus et apprenez-moi à vous ressembler". Cela ne s'applique pas seulement à la première idée qui nous vient à l'esprit: "... et il leur était soumis". La Jeannette doit s'appliquer ele aussi à ce que sa présence sur la terre soit reconnus comme un **service.**

La cinquième loi, n'est pas équivoque. Elle va même loin pour des fillettes de cet âge: "Une Jeannette pense **d'abord** *aux autres."*

A la Ronde, il y a des signes dédiés à celles qui possèdent vraiment l'**Esprit de service.** Le premier qu'on nomme "Coeur d'Or" est accordé à celles qui sont bonnes et serviables envers les autres. Un second: "Mère Poule" pour celles qui savent aider maman dans le soin des petits; c'est certainement un service parce que c'est une activité qui n'est pas habituelle à une fillette de huit à douze ans. Un troisième: "Cendrillon", est accordé à la Jeannette qui s'adonne avec régularité et avec un succès raisonnable aux travaux ménagers qui lui sont accessibles... mai pas toujours naturellement agréables. Pour le posséder, la Jeannette doit nécessairement faire preuve d'**esprit de service.**

Enfin, **le cantonnement,** chose très importante, tant pour les Jeannettes que pour les guides. S'il a pour but de montrer à la Jeannette à se débrouiller, il a surtout pour but de développer en elle l'esprit de **service** et de **coopération.** La Cheftaine dans la préparation de son programme et la répartition des tâches, fera en sorte que la Jeannette s'aperçoive que ce qu'elle fait et ce qu'elle ne fait pas peut affecter la bonne marche du **cantonnement** et le sourire de la **Maison-qui-rit.** (La Maison-qui-rit est bien celle où cantonne la Jeannette et elle est la plus joyeuse. La joie s'échappe de ses fenêtres et le bonheur prend le sentier dès que l'on ouvre la porte. Comment se fait-il qu'elle répande tant de joie? Eh bien, une Jeannette est toujours gaie, alors voilà le secret de la Maison-qui-rit.)

En collaboration avec Vivre et le **Brasier.**

par Aigle Dévoué

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

On dit souvent que le temps ne passe pas vite! Est-ce bien vrai? Pas ici! Le temps passe comme un avion à réaction en plein vol! Nous recevons du beau temps, puis la neige vient... il fait froid; ça se passe quand même, et puis, on commence déjà à penser à Noël. En effet, quelques élèves de l'école du village, se réunissant pendant une récréation, chantaient le chant populaire: "Mon beau sapin". C'est une bonne idée; ça donne une belle espérance.

Dieu aussi a commencé sa préparation: il nous donnera sans doute un Noël tout blanc, puisqu'Il nous a déjà envoyé une première nappe de neige. Et avec ça, on peut dire que ces premières étrennes blanches étaient empaquetées de froidure et livrées par le vent.

Patinoire:

Il faudrait bien penser à l'hiver! Notre patinoire doit se bâtir. L'endroit est bien débarassé, derrière la boutique à bois; Léon Pierson assis sur le Massey-Harris du collège, a fini d'égaliser le terrain. Il faut faire les trous avant que la terre gèle (c'est probablement fait...) et poser les bandes; ensuite: vienne l'eau!

"La Reléve":

Les délégués de La Relève albertaine au congrès provincial sont revenus enchantés d'Edmonton. Je vous l'avais dit d'ailleurs avant aujourd'hui. Nous pouvons dire que ce Congrès fut un véritable succès.

Et comme il y a du monde "fin" dans nos belles paroisses de l'Alberta! C'est la politesse et l'amabilité que nous rencontrons chez tous les invités du Congrès! Cest tout simplement que notre langue, dont nous sommes fiers, nous porte à ces belles vertus!

Vers les six heures, le 5 novembre, l'automobile du P. Thivierge arrivait au collège St-Jean. Nous fûmes accueillis avec une grande cordialité. Notre lit dortoir du gymnase nous fut montré par des dévoués élèves de St-Jean.

Quant aux repas, nous fûmes traités amicalement, et tout le monde était content. Les élèves du collège devinrent vite nos amis, soit en attendant le tour près du guichet, soit à la table en dégustant.

Il y avait de la vie partout! Même en temps de repas, quelques groupes, chantaient des chansons appropriées, comme: "Il était un village..." et "Ah, la belle vie!". De retour ici, nous avons fait la même chose. Tous ont admiré la joie et l'entrain du P. Régnier dans ses chansons. Nous l'avons bien apprécié.

Pour ce qui est des discussions, il faut donner un résumé du fameux congrès, qui fut préparé si bien par les collégiens d'Edmonton.

La première journée, Yvon Lapierre, divisa les élèves en groupes. Chaque membre reçut un petit ruban, et l'on pouvait s'identifier ainsi par différentes couleurs.

Pour les réunions, chaque groupe se rencontrait à l'heure indiquée. Deux groupes au gymnase, les autres groupes dans les classes du collège. Le programme de l'année fut discuté en plusieurs sessions, soit de groupes, soit plénières. Nous comprîmes davantage que La Relève est un mouvement de jeunes canadiens-français qui assureront la survivance française en Alberta. Les groupes conclurent que La Relève était possible, et que nous arriverions à notre but. Comme Yvon nous le disait, nous aurons l'aide de nos professeurs et des membres de l'A.C.F.A., ainsi que de "La Survivance", notre journal, et de tout le monde.

Le programme de l'année nous sera envoyé d'Edmonton. Nous savons déjà qu'il faudra étudier d'un bout à l'autre "La Survivance" ainsi que d'autres journaux français.

De nouveaux officiers furent élus pour le comité provincial: Laurier Boucher est le nouveau président. Pour la région du Nord, voici les nouveaux officiers: président: René Garant, de Donnely; vice-président: Roland Morin, de McLennan (deux élèves de notre collège), secrétaire: Mlle Dolorès Comeau, de l'école consolidée de Falher.

Nous devons remercier très sincèrement les Pères et les élèves de St-Jean pour leur si belle coopération. Remercions spécialement Son Excellence Mgr Lussier, de St-Paul pour son grand intérêt à notre noble cause; il nous a communiqué un élan tout nouveau et réchauffant. Il nous fait bon de souligner que notre mouvement est soutenu par de si importants personnages.

11 novembre:

Jour de l'armistice, il n'y avait pas d'école. Tous les élèves demeurèrent au collège pour faire de l'étude. Nous avons eu beaucoup de congés ces derniers temps, il fallait rattrapper le temps perdu. Il faut aussi prier pour nos soldats qui ont donné leur vie, il y a déjà si peu de temps, pour leur patrie.

Haute-Ecole:

Quelques élèves des classes d'agriculture du P. St-Jacques ont eu l'occasion de se rendre chez M. J.-L. Paquette, entre Donnelly et Falher, pour y recevoir quelques instructions. M. V. Surprenant, notre agronome de la région de Falher y était. Merci pour les instructions. Et merci au P. St-Jacques pour nous avoir donné l'occasion d'une classe pratique entre plusieurs autres.

ATTENTION! ATTENTION! GRANDE SOIREE D'AMATEURS AU COLLEGE, DIMANCHE LE 21 NOVEMBRE, A 8 HRS.

N. Fontaine, gr 10

Nous avouons nos défauts pour réparer par notre sincérité de tort qu'ils nous font dans l'esprit des autres.

* * *

L'orgueil ne veut pas devoir, et l'amour-propre ne veut pas payer.

SAINT-VINCENT

M. et Mme Maurice Hébert ont été de cérémonie pour leur petit fils qui a reçu le nom de Joseph-François-Athanase, enfant de M. et Mme Georges Hébert. Mme Odila Lajoie, grand'mère maternelle a porté le bébé au baptême.

Mme Cyrille Roy est en promenade dans sa parenté à St-Vincent.

M. Edmond Brochu, professeur à notre école est allé à La Relève albertaine avec cinq de nos écoliers.

* * *

Le service des autobus scolaires assure-t-il une plus grande assiduité à l'école? On peut bien se poser la question. Combien d'années faudra-t-il encore avant que tous les chemins de côté soient tels que les autobus pourront circuler partout sans rester pris en route? En attendant le bon état des chemins, combien de jours par années l'autobus manquera d'accomplir son circuit, au printemps par exemple ou dans les tempêtes d'hiver.

L'autobus peut-il se rendre à toutes les portes prendre les écoliers? Evidemment non. En pareille occurence il lui faudrait régler la température à son goût, pour que les écoliers qui ont à marcher pour prendre la voiture, n'attendent pas à un coin de chemin, sous la pluie battante, ou par du 40 sous zéro en hiver.

Il faut bien convenir que le système de transportation des écoliers par autobus est un système encore bien imparfait. Autant d'inconvénients qui sont évités en se servant d'un dortoir scolaire. Si l'argent qui est dépensé pour la transportation était octroyé aux familles pour l'entretien d'un dortoir, les parents seraient tranquilles sur le sort de leurs enfants tout le long de la semaine, et... il y aurait une plus grande assiduité à l'école.

Jéconce Tathey

Une 4e abbaye de Trappistines fondée au Japon

Tokyo (C.C.C.) — Une 4e abbaye de Trappistines, seconde fondation en un an, vient d'être établie au Japon; elle compte 20 moniales.

Avec ses 4 monastères de Trappistines, le Japon dépasse des pays catholiques, comme l'Irlande, l'Espagne, la France compte 13 de ces abbayes; le Canada, 2 (à St-Romuald et à Rogersville, N.-B.)).

CHRONIQUE DE chfa

L'OBSERVATEUR

Spectacle, émissions, cadeaux, Noël, programmes, décors, publicité quel charabia! Et Axel qui tempête toujours à l'arrivée de chacun des bulletins français de la BUP. "Quel style!" Procédons par ordre, éliminons les gémissements, et parlons d'abord spectacle.

* * *

C'est toujours dimanche prochain, à l'école Supérieure St-Joseph 110ème rue et 108ième avenue. Mais d'ici là que de travail! Répétitions, construction de décors, montagnes, costumes... Il y a des gens qui ne dormiront pas de pleines nuits cette semaine.

* * *

Le programme est maintenant complet. Le foreman du Ranch 680 a invité pour la circonstance Victor Couture et son trio. Il aurait en plus quelques personnages spéciaux à nous présenter. D'ici là Tharcis devra étriller ses chevaux, et surtout transporter son Ranch sur la scène de l'école St-Joseph.

* * *

De son côté Gérald Lachance,a rejoint quelques vedettes locales pour son "Auberge des Trois Epis". Mlle Claire Turgeon et MM. Pierre Roberge, Lucien Loricau et Paul Lapierre. Ce sera la première auberge en Alberta!

* * *

Les experts de "La Chasse à l'Inconnu" devront être meilleur que jamais. Les spectateurs pourront leur poser quelques questions et s'ils sont déjoués peut-être.... un coussin de Canadian Bedding.

* * *

Ti-Pit et ses amis y seront également. Pepère laissera de côté les avis de son médecin pour l'occasion, et sera de la fête. Les histoires (très drôles) crépiteront... l'absence de pépère a forcé Ti-pit à devenir "expert raconteux", leur duel (comique) devrait être très intéressant.

* * *

On a parlé de diffuser le spectacle, on l'a même annoncé officiellement, L'OBSERVATEUR y va d'une indiscrétion... la partie radiophonique seule sera entendue en onde. Il faudra y être pour voir le reste.

* * *

Durant le spectacle, les membres du personnel du poste seront présentés sur la scène. De plus quelques personnalités adresseront la parole.

* * *

Mais encore là, ce n'est pas tout. Le théâtre occupera la place qui lui revient. D'abord radiophoniquement avec l'Ecole du Théâtre de Gérard Baril. Et présentation non diffusée du "Médecin Volant" de Molière, comédie en un acte.

* * *

On connait les sentiments que Molière entretenait à l'égard des médecins de l'époque. "Le médecin Volant" en est un exemple typique (très drôle).

* * *

Mais tout cela comprend des décors. Albert Lablanquie (un du Monde des Jeune) s'en occupe. Gérard Baril en a connu quelques uns, et tous y ont mis quelque peu de leur génie.

* * *

M. Antoine Blain verra à la bonne marche du spectacle et des préparatifs.

Il a la lourde tâche du régisseur. Laurier Picard sera directeur de la scène. Et les maux de tête? Les plus graves sont confiés à M. Rémillard qui a réalisé le programme du spectacle.

* * *

Il y avait publicité au début. Il faut tout de même ne pas oublier cet important point. Billets: $1.00 pour les adultes et 0.50 pour les enfants. Il y en a probablement au presbytère de votre paroisse. Sinon vous en trouverez à CHFA, à "La Survivance" et à l'ACFA.

* * *

Soyez-y, nous y seront! Mlle Juteau également.

* * *

Et les émissions? Ca continue... Le temps des Fêtes entraînera le retour de "Légendes de Noël". Cette série d'émissions a été confiée cette année à Géralde Lachance. Le 22 novembre, lundi prochain, marquera le début de cette série. Ces programmes seront diffusés de 3 h. 30 à 4 h. 00 tous les jours.

* * *

Mais le Père Noël arrivera à Edmonton d'ici là. Jacques Thibault ira l'accueillir samedi prochain et présentera une description de son cortège. Le 20 novembre à 10 h. 00, description de la parade du Père Noël.

* * *

Il nous fut impossible la semaine dernière d'irradier "Ruy Blas" de Victor Hugo, tel qu'enregistré par Radio-Canada lors du passage du Théâtre National Populaire à Montréal. Mercredi prochain, 24 novembre, vous pourrez entendre Don Juan de Molière, joué par la même troupe. L'émission sera de deux heures, 8.30 hres à 10.30 hres mercredi soir.

* * *

Lundi soir à 8 h. 30 une émission d'humour fera son aparition à l'horaire du réseau Français; Blague à Part. Guy Beaulne qui en est le réalisateur nous dit au sujet de cette initiative: "Blague à Part" ne sera pas une émission comme les autres...".

* * *

Mais ce que tout le monde fait, c'est de fiinr un jour. Alors c'est tout!

La Survivance
présente
René Arthur
animateur de "MATCH" à Radio-Canada
qui vous pose les questions suivantes

QUESTIONS

1.—Quelle était la profession de Louis-Hippolyte Lafontaine?

2.—Deux présidents des Etats-Unis, tous deux signataires de la déclaration d'Indépendance, sont morts le même jour, qui était l'anniversaire de la déclaration d'Indépendance, le 4 juillet 1826. L'un était John Adams. Quel était l'autre?

3.—Une petite ville hollandaise était incorporée en cité, le 2 févreir 1653, il y a donc plus de 300 ans. Pourriez-vous en dire le nom?

4.—Quel est l'homme qui demanda à Jésus un miracle interurbain?

5.—Une pièce d'Henry Bernstein a pour titre le nom d'une salle célèbre du Palais de Versailles. Quel est ce titre ou le nom de cette salle?

6.—Quel événement malheureux se produisit-il le 30 janvier 1933?

7.—Théophile de Viau, dans sa tragédie Pyrame et Thisbé, a pondu entre autres deux vers qui lui ont valu une immortalité dans le ridicule. Il y est question de poignard. Vous en souvenez-vous?

8.—Et comment dans la Tirade de Nez, Edmond Rostand fait-il parodier ce vers à Cyrano?

9.—Etymologiquement, qu'est-ce qu'un prélude précède?

10—Qui est, au jument de Bergson, le plus grand critique français après Sainte-Beuve, ou peut-être avant lui?

REPONSES

1.—Avocat.

2.—Thomas Jefferson.

3.—New.. Amsterdam,.. aujourd'hui New-Yosk.

4.—Le centusion qui demanda à Jésus de guérir son serviteur, sans pour cela venir jusque dans sa ville.

5.—La Galerie des Glaces.

6.—Hitler.. fut.. nommé chancelier d'Allemagne.

7.—"Ah! voici le poignard qui du sang de son maître s'est souillé lâchement. Il en rougit, le traître!"

8.—Le voici donc ce nez, qui des traits de son maîtres a détruit l'harmonie. Il en rougit, le traître!"

9.—Le jeu. Du latin prae (avant) et ludus, (jeu).

10. Albert Thibaudet. (Il est vrai qu'il est était bergsonien!)

"Le Ciel par-dessus les toits"

Le programme des fondateurs revient sur nos ondes

A la gloire de Mère Catherine de Saint-Augustin grande dévote à saint Joseph.

NN. SS. les Archevêques et Evêques, ayant à leur tête LL. EE. les Cardinaux McGuigan et Paul-Emile Léger, ont voulu après avoir rendu hommage à Notre-Dame durant l'année 1954, honorer spécialement son glorieux époux, saint Joseph en lui consacrant l'année 1955 (8 décembre 1954 — 8 décembre 1955).

Heureux de seconder l'auguste désir de NN. SS. les Evêques, le Comité des Fondateurs a choisi comme objet central de sa propagande, une grande dévote à saint Joseph, Mère Catherine de Saint-Augustin. C'est elle qui fera le sujet des émissions que le Comité, comme chaque année depuis dix ans, maintient sur les ondes du réseau français avec la collaboration de Radio-Canada. Ces émissions ne dépareront pas l'imposante série que le Comité présente depuis dix ans au public canadien, à la gloire des Pionniers de la Foi au pays. Le programme passera chaque dimanche, de 7 h. 30 à 8 h. p.m., depuis le 7 novembre dernier.

"Le Ciel par-dessus les Toits" exaltera l'une des plus attachantes héroïnes de notre histoire religieuse. Petit Hospitalière de Bayeux, fraîche et ardente comme la jeunesse, Catherine de St-Augustin arrive en Nouvelle-France en 1648 à l'âbe de 16 ans. A Québec, dans l'Hôtel-Dieu qui grandit au milieu de la pénurie et des épreuves, elle promène son sourire et sa douce compétence auprès des malades qui ne la quittent pas des yeux. Elle rayonne une joie, une grâce qui ne sont pas de ce monde. Nul cependant ne soupçonne le drame qui se joue dans son âme, les combats incessants, soutenus contre l'enfer déchaîné! Catherine s'est offerte toute jeune en victime d'expiation pour le rachat des âmes et le salut de la Nouvelle-France. Elle meurt à l'âge de 36 ans, après 20 années de constante immolation et de dévouement au service de notre jeune Canada.

Ces émissions constituent le principal moyen de propagande employé par le Comité pour faire connaître les Fondateurs dont il a reçu de NN. SS. les Evêques mission de propager la gloire: Mgr de Laval, Marie de l'Incarnation, Jeanne Mance, Catherine de Saint-Augustin, Marguerite Bourgeoys et Mère d'Youville. Elles sont une prédication très persuasive, une leçon de choses spirituelles des plus prenantes, qui nous font admirablement connaître les âmes d'élite que Dieu a suscitées pour fonder l'Eglise au Canada et qu'Il nous a données comme modèle et patrons.

Nos lecteurs ne manqueront pas de syntoniser CHFA, chaque dimanche à 7 h. 30 pour entendre la belle histoire de Catherine de St-Augustin, racontée au "Ciel par-dessus les Toits", d'après les textes de Guy Dufresne et Lise Lavallée, réalisé par Guy Mauffette.

Un nouveau journal français en Afrique

Kitega (C.C.C.) — Les Pères Blancs d'Usumbura (Urundi) vont faire paraître en décembre le 1er numéro d'un grand hebdomadaire catholique de langue française, qui rayonnera sur le Ruanda-Urundi et la partie orientale du Congo belge. Il aura pour titre "Temps Nouveaux" et s'adressera aux Africains instruits et aux Européens.

Les Pères Blancs dirigent déjà depuis 1947, à Dakar, l'hebdomadaire "Afrique nouvelle", répandu dans toute l'Afrique française.

En vieillissant on devient plus fou, et plus sage.

Le Chapelet à C. H. F. A.

NOVEMBRE

17. M. l'abbé Thibault, ex-curé de Fort Kent et un groupe des paroissiens de Fort Kent.
18. Guy
19. St-François
20. M. l'abbé Jocelyn St-Arnauld curé de Atmore et un groupe de Jeunes.
21. Guy
22. Ste-Anne
23. S. Evc. Mgr Lussier et les Membres de la Commission scolaire de St-Paul.
24. Vicariat de Grouard
25. Morinville
26. M. l'abbé Roméo Lemelin, ex-curé de Picardville et un groupe de paroissiens de Picardville.
27. Falher
28. St-Joachim
29. M. l'abbé G.-H. Primeau, curé de Mallaig et un groupe d'élèves de l'école.
20. St-Edmond

Veuillez découper et afficher près de votre radio.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI

10.00—Au clavier
10.15—Femina
11.15—Bonnyville
12.25—A mon avis
4.10—Vegreville
5.15—Détente musicale
7.15—Bon vieux temps
7.30—Tour de chant
8.15—Musette
8.30—Reportages
9.00—Orch. Ukrainien
9.30—Cascade d'étoiles
10.15—Cinéma
10.30—Sérénade

MARDI

10.00—Macédoine
11.15—Saludos Amigos
12.25—Intermède
4.10—A votre santé
4.20—Intermède
5.15—Détente musicale
7.15—France en Rose
7.30—Arts et lettres
8.15—Variétés
8.30—Naiss. du poème
9.00—Concert symphoniq
10.15—Pays des pampas
10.30—Succès du jour
10.35—Mélodies, Ukraine
10.50—Intermède

MERCREDI

10.00—Au Clavier
10.15—Femina
11.15—Bouquet musical
12.25—A mon avis
4.10—Intermède
4.15—Peup. du Nord
5.15—¼ d'h. de Ste Anne
7.15—Chant des Prairies
7.30—Petit Concert
8.15—Les 10 Provinces
8.30—Scènes du monde
10.15—Sérénade
10.30—Lac la Biche

JEUDI

10.00—Macédoine
11.15—Pro. de Donnelly
12.25—Intermède
4.10—Bal musette
5.15—Détente Musicale
7.15—Orchidé, mérite
7.30—Au bord de la riv.
8.15—J. 1 p. de famille
8.30—Vie conjointe
9.00—Variétés
9.30—Beaux refrains
10.15—Mus. S.-américaine
10.30—Succès du jour
10.35—Refrains étrangers

VENDREDI

10.00—Au clavier

Lundi au samedi inclusivement

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles locales
7.05—Y a du soleil
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Y a du soeil (2e)
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Hir. et "y a... (3e)
9.00—Nouvelles
9.05—Vos requêtes
10.00—Nouvelles
11.30—Réveil Rural
12.00—Lecture horaire
12.02—Intermède
12.05—Rapport, routes
12.10—Sports
12.15—Radio journal
12.25—A mon avis
1.00—Nouvelles
2.00—Ranch 680
3.30—Concert Populaire
4.00—Radio-Journal
5.45—Quelles nouvelles?
5.55—Chron. sportive
6.00—Nou., prév., hor.
6.15—Votre menu musi.
8.00—Nouvelles
10.00—Radio-journal
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement

10.30—Les beaux jours
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Monde féminin
12.30—Fermiers chez-ns
12.45—Lett. une canad.
1.05—Carrousel
4.30—Radio S.-Coeur
4.45—Un hom. et son P.
5.00—Quelles Nouvelles
5.15—Détente musicale
5.30—¼ petit monde
6.45—Chapelet
7.00—Revue de l'actua.
10.55—Sports
11.00—Adagio

10.15—Fémina
11.15—Bouquet musical
12.25—A mon avis
4.10—Sil. canadiennes
4.20—Intermède
5.15—Pro. "Sunny Boy"
7.15—France en Rose
7.30—Chasse à l'Inconnu
8.15—Prog. Ft-Sask
8.30—Nature du Sol
9.—Variétés
9.30—Idée en marche
10.00—Nouvelles
10.15—Sérénade
10.30—Mélo. d'ukraine
10.50—Intermède

11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

SAMEDI

8.30—Prog, de Falher
10.00—Ondes enfantines
10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
12.25—Intermède
12.30—Pro. Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
3.45—La Relève
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Langue b. pendue
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Collège St-Jean
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Nouvelles
7.05—Chapelet
7.20—Intermède
7.30—Magazine Sports
8.00—Nouvelles
8.15—Fort Saskatchewan
8.30—Musique Populaire
9.00—France en Rose
9.30—Musique Populaire
10.15—Ballet
10.30—Parade de la chan.
11.00—Sports.
11.05—Adagio

DIMANCHE

9.56—Ouv. et horaire
10.00—DECCA
10.30—Musique légère
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique Tzigane
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Musique parmi ns.
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède.
4.15—Le vx raconteur.
4.30—L'avenir de la cité
5.00—Match
5.30—Vx ciel et enfer
6.00—Futures Etoiles
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Au violon.
7.15—Chapelet
7.30—Ciel p. d. les toits
8.00—Radio-journal
8.15—L'école du théâtre
8.30—Petites symphonies
9.00—Travaux d'Histoire
9.15—Fiesta.
9.30—Café concert
10.00—Nouvelles
10.15—Mus. Hawaienne
10.30—Disques RCA V.
11.00—Sport
11.05—Adagio
11.55—Nouvelles, temp.
12.00—Fin des émissions

La Ferme Albertaine

Nouveautés dans la culture de l'orge . . .

Les années 1952 et 1953 ont fait du Canada le plus grand producteur d'orge parmi les pays libres alors qu'il a récolté 291 et 262 millions de boisseaux. D'après les dernières prévisions, la production de 1954 atteindra seulement 211 millions de boisseaux. On attribue la baisse à la diminution de la superficie et des rendements causée par la température défavorable.

La culture de l'orge a pris de l'importance au Canada ces dernières années, fait remarquer M. D. G. Hamilton, céréaliste à la ferme expérimentale centrale. On en a vendu de fortes quantités à l'étranger et les emblavures dans l'Ouest ont augmenté avec la demande. Depuis une dizaine d'années, des améliorateurs de plantes ont créé plusieurs nouvelles variétés qui ont contribué à l'avance de la production. On peut mentionner les variétés Montcalm, Vantage, Compana, Harlan, Husky, Gateway, Vantmore et Wolfe dans l'Ouest, et Montcalm, Fort et Brant dans l'Est. L'ascension de la Montcalm a été des plus extraordinaires. Dans certaines régions à production intensive du Manitoba, par exemple, la Montcalm occupait en 1954 98 p. 100 de la superficie consacrée à l'orge tandis que pour l'ensemble de la province la proportion était de 81 p. 100.

On a autorisé la vente de quatre nouvelles variétés en 1954. La station expérimentale de Lacombe a obtenu l'autorisation de vendre la variété Wolfe, orge de provende hâtive spécialement adaptée au centre de l'Alberta, dont on a distribué passablement de semence le printemps dernier; nombre de producteurs signalent des rendements atteignant 60 boisseaux l'acre. Plusieurs disent que sa résistance à la verse dépasse celle des autres variétés cultivées. Il semble que l'aire d'adaptation de cette variété se limite au centre de l'Alberta. Les variétés Sanalta, Titan, Montcalm et Olli comptent parmi les géniteurs de l'orge Wolfe. La variété Vantage, que la ferme expérimentale de Brandon (Man.) a lancée en 1947, s'est comportée de façon exceptionnelle dans plusieurs endroits de l'Ouest. En 1954, les améliorateurs de plantes de Brandon ont obtenu un successeur de la Vantage au Manitoba et l'ont nommé Vantmore. Elle provient des variétés Titan et Vantage. Son comportement général au Manitoba est supérieur à celui de la Vantage; en outre, elle se tire mieux d'embarras par années mouilleuses.

Le collège agricole d'Ontario à Guelph a aussi lancé deux variétés. La variété Brant, issue de Stephan et de Galore, en est une de provende que l'on recommande pour la plupart des régions productrices d'orge en Ontario, surtout pour la partie sud-ouest. Cette variété est capable de résister à l'importante maladie qu'est le blanc (mildiou). L'autre variété est une orge d'hiver appelée Kenate. Seulement trois orges d'automne peuvent être vendues au Canada savoir les variétés Tennessee d'hiver, Wong et Kenate. La Wong est cultivée avec succès dans l'ouest de l'Ontario depuis plusieurs années ,mais la Kenate possède une meilleure résistance à l'hiver, ce qui augmentera peut-être la culture de l'orge d'automne dans cette région tempérée d'Ontario. L'origine de la Kenate est liée à la sélection d'un matériel d'ascendance compliquée provenant du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis. L'orge d'automne a peu de chanse de succés en d'autres parties du Canada, à l'exception de certaines régions de C.-B.

Les dernières années furent très favorables aux maladies de l'orge et 1954 s'est révélé l'une des pires. Il va de soi qu'un semis tardif et une humidité abondante fournissent des conditions idéales à la propagation de bien des maladies. Il est regrettable que les nouvelles variétés douées des caractères les plus recherchés soient soumises à tant de luttes. Les efforts concertés de plusieurs individus, pathologistes et améliorateurs de plantes, devraient permettre à l'orge de vaincre ses ennemis mais il faudra la collaboration de tous. On s'inquiète surtout présentement d'une série de maladies des feuilles qui semblent se répandre et s'aggraver depuis quelques années.

La chalcide de l'orge, qui a causé bien des dégâts dans l'île du Prince-Edouard depuis sa découverte en 1946, paraît moins maligne probablement grâce aux prédateurs naturels. Les améliorateurs de plantes de Charlottetown ont découvert en peu de temps diverses sources de résistance et en 1954 plusieurs sélections hybrides résistantes à la chalcide étaient à l'essai en plein champ.

L'orge vient de terminer une autre année marquée de succès et de revers. L'attention que lui portent les cultivateurs, industriels, exportateurs et scientistes devrait certainement aider cette plante illustre à garder la vedette.

Rythme de croissance des poussins . . .

L'augmentation du rythme de croissance des poussins constitue l'un des progrès les plus marquants réalisés en technologie avicole ces dernières années affirme M. T. M. MacIntyre, spécialiste en nutrition des volailles, attaché à la ferme expérimentale de Nappan en Nouvelle-Ecosse. Une comparaison du rythme de croissance noté en 1932 avec celui de 1954 révèle les progrès extraordinaires réalisés en vingt ans. La valorisation des aliments a également connu une avance pendant cette même période.

En 1932, il fallait vingt semaines et 23 livres d'aliments pour obtenir un poulet à frire de 5 livres tandis qu'aujourd'hui il faut seulement treize semaines et 16.5 livres d'aliments. En d'autres termes, la production d'un poulet de cinq livres demande 35 p. 100 moins de temps et 28 p. 100 moins d'aliments qu'il y a vingt ans.

Cette amélioration découle des recherches effectuées dans les domaines de la nutrition et de la génétique. Il est difficile de repartir l'apport individuel du nutritionniste et du généticiste à ces progrès spectaculaires. Les deux ont leur part respective de mérite puisqu'une croissance maximum est impossible sans avoir de bons sujets capables de tirer profit d'une ration bien équilibrés.

La régie du troupeau et la lutte aux maladies contribuent à hâter la croissance et à valoriser les aliments. Bien des maladies avec lesquelles l'aviculteur était aux prises il y a vingt ans peuvent maintenant être réprimées grâce au pathologiste avicole. Le succès de l'industrie de la viande de volaille se fonde sur un programme rationnel d'alimentation, de reproduction, de régie et de lutte aux maladies.

Campagne contre les sauterelles

Les Canadiens qui ont participé aux campagnes d'empoisonnement des sauterelles dans les Prairies se rendront compte de l'ampleur de la lutte entreprise par l'Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture des Nations-Unies contre la grande sauterelle d'Orient dans les pays en bordure de la Méditerranée.

Un comité spécial formé de représentants de l'Egypte, du Jourdain, de l'Arabie Sadudite et du Royaume-Uni, ainsi qu'un observateur de la Ligue Arabe, ont élaboré un plan d'attaque contre les foyers de propagation des locustes, en novembre. On projette une expédition comprenant quelque 50 chefs d'équipes volantes, autant d'assistants et environ 1,400 travailleurs, de même que le personnel nécessaire à l'administration et à l'entretien de près de 200 véhicules, d'une nombreuse flotte aérienne légère, le tout sous la conduite d'un préposé à la campagne contre les sauterelles.

L'expédition se propose d'attaquer les importants foyers de propagation de la péninsule arabe par l'emploi d'appâts empoisonnés, de poudres et de pulvérisations sur le terrain ou, en certaines régions, par des arrosages aériens. Le Dr P. V. Cardon, directeur général de l'OAA, a déclaré que l'objectif de 1¼ million de dollars requis pour la campagne sera presque certainement atteint. Il s'agit d'un effort concerté de douze gouvernements qui ont déjà fourni de fortes sommes; plusieurs autres seraient prêts à participer. Le directeur entrevoit le jour où une organisation internationale indépendante pour la répression de la sauterelle d'Orient sera formée.

Pourquoi les silos éclatent . . .

L'éclatement des anciens silos-tours rempils d'ensilage d'herbe est généralement attribué au fait que cet ensilage est plus pesant que celui de maïs. La Division de la chimie du ministère de l'Aglicultur, Ottawa, est d'avis qu'il est dû à une production additionnelle de gaz par les plantes; il en résulte une désintégration explosive de ces silos moins solides, mais apparemment hermétiques.

Un essai préliminaire, effectué en plaçant une petite quantité d'un mélange mil-brome, frais et vert, dans un flacon bien bouché, montre qu'à la fin de la première journée le gaz produit par ces matières vertes exerçait une pression de 3.8 livres par pouce carré à l'intérieur du flacon. Au bout de trois jours, la pression avait monté à 6.8 livres et, au bout de deux semaines, à 17.4 livres.

La différence dans le contenu chimique des deux types d'ensilage et la densité plus forte de l'herbe, qui se tasse ensuite plus fermement, expliquent peut-être la pression accrue de gaz dans le silo rempli d'herbe par opposition au silo rempli de maïs.

Feu Joseph Normandeau

Le 10 novembre courant, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur un de nos octogénaires dans la personne de M. Joseph Normandeau, ancien cultivateur de Lamoureux et depuis 1940 retiré à Edmonton. Il était le fils de Paul Normandeau et de Françajs Daignault de St-Etienne de Beauharnois, né le 11 septembre 1870. Le 27 janvier 1897, il épousait Mlle Ernestine Montpetit, fille de Onézime Montpetit et de Marie Cécyre de St-Etienne où ils vécurent sur une ferme jusqu'en 1913, alors qu'après une visite de conviction en Alberta, où il avait déjà 3 frère et 5 soeurs d'établis autour d'Edmonton; il vendit le tout dans l'Est pour acheter une terre à Lamoureux en 1913, puis l'année suivante, la terre du voisin, puis au cours des années, une autre et encore une autre pour l'établissement des fils qui se marièrent et allèrent chacun exploiter leur domaine particulier en y faisant un succès remarquable par une culture mixte qui valut à quelques-uns des premiers prix et trophées pour les fermes les mieux tenues.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse, ses fils, Eucher et Emile, d'Edmonton; Henri, Jean et Zéphir, de Lamoureux; ses filles: Alice, en religion, Soeur St-Laurent des Srs de la Providence de St-Brieux, à Vonda, Sask.; Marie-Laure, Mme Euclide Villeneuve, de Lamoureux et Cécile, Mme Maxime Villeneuve d'Edmonton. 35 petites-enfants et 31 arrière-petits-enfants.

Ses frères et soeurs: l'abbé J.-A. Normandeau, de l'hôpital St-Joseph, Edmonton et Adélard, de Dawson Creek, B.C.; la Révérende Soeur Paul de Ste-Marie, Hochelaha, et Mlle Albertine de Montréal; Mme T. St-Arnaud, Vimy; Mme D. Bougie, Vancouver; Mme R. Beart, Edmonton et deux soeurs décédées à Legal: Mme Ludger Montpetit, en 1933 et Mme Adhémar Lecavalier, en 1948.

En 1947, le vieux couple fêtait leurs noces d'or à Edmonton.

Une foule considérable de parents et d'amis remplissait la vaste chapelle mortuaire des salons funéraires Connelly et McKinley ainsi que l'église de l'Immaculée Conception où, a-t-on dit il n'y avait aucun banc de vide.

Le chapelel au salon funéraire fut récité par l'abbé R. Bérubé et les commentaires par l'abbé Normandeau qui récita aussi les dernières prières au cimetière.

Les servants de messe étaient Denis et Victor Villeneuve, Richard St-Arnaud et Raymond Huot, petits-fils de même que les porteurs, dont un de chaque famille comme suit: Louis et Francis Villeneuve, Marcel, Lucien, Georges et Richard Normandeau. Les porteurs honoraires étaient deux de la parenté MM. Camile Villeneuve et Emilien Paradis et les autres, de vieux amis: MM. H. Boulanger, J. Roberge, J. Potvin et A Lemieux, tous paroissiens de l'Immaculée Conception.

Dans le choeur, on remarquait l'abbé Normandeau, les RR. PP. Michaud, curé de St-Joachim; Thibault, supérieur du collège St-Jean et P. Mercure; les abbés M. Schnitzler, chapelain de l'hôpital St-Joseph, Edmonton et Lapointe curé de Beaumont.

Le célébrant était l'abbé R. Ketchen, curé, assisté de l'abbé R. Bérubé, curé de Lamoureux et Lucien Robert, ancien vicaire.

Dans les premières rangées des transepts, une foule de religieuses Filles de Jésus dont Sr St-Ludger avec ses jeunes postulantes de la maison St-Joseph, d'Edmonton; les RR. SS. de la Providence, hôpital St-Joseph; SS. de l'Assomption, SS. de St-Joseph.

Remarqués dans l'assistance quelques parents venus de loin; Mme Donat Bougie, soeur, de Vancouver; Adélard, frère, de Dawson Creek, C.C.; Soeur St-Laurent, fille du défunt, de Vonda, Sask.; L.-P. Bougie et Dame de Bonnyville, neveux. Télégrammes de Soeur Paul de Ste-Marie et Emile Normandeau de Montréal. Mention spéciale et félicitations à qui de droit pour avoir fait annoncer dans l'Edmonton Journal "No flowers, please" — pas de fleurs — mais en revanche, il y eut de magnifiques bouquets spirituels de prières, communions, chapelets, messes qui remplacent avantageusement les fleurs et couronnes si dispendieuses et qui ne rapportent rien au profit spirituel du défunt et encore moins aux bénéfices temporels des survivants.

Nos plus sincères condoléances à Mme veuve Joseph, à sa famille et aux familles alliées. Un cordial merci à "La Survivance", la radio CHFA ainsi qu'à tous ceux et celles qui ont offert prières, messes, etc., et ont assisté en si grand nombre aux prières et au service.

N.-D. du Sourire

(suite de la page 3)

ce et les bons soins, l'état de la petite Thérèse restait précaire; fixant à un moment donné une statue de la Vierge à proximité de son lit, l'enfant de dix ans vit s'en détacher la mère céleste qui, s'inclinant vers elle, lui sourit. Elle fut guérie sur-le-champ.

C'était le 13 mai 1883. Depuis ce jour, la statue que la famille Martin avait honorée sous le vocable de la Vierge Immaculée, laquelle avait été faite d'après un tableau reproduisant une statue de valeur inestimable dérobée à la Compagnie de Saint-Sulpice pendant la Révolution française, fut dédiée à Notre-Dame du Sourire. Elle est exposée à la piété des fidèles, dans la chapelle du Carmel de Lisieux.

Culte répandu

C'est cette belle dévotion à la Vierge Miraculeuse du Sourire que Mgr Leblanc et ses dévouées auxiliaires se sont appliqués à répandre, surtout au cours des cinq dernières années. Disciple authentique du saint d'Assise, autant par son appartenance à sa communauté que par sa prédication simple et exhubérante.

A l'étranger, on a recouru à une correspondance suivie et l'envoi d'images et de statues pour propager la même dévotion. C'est ainsi que Notre-Dame du Sourire est invoquée en Afrique, en Angleterre, aux Antilles, en Chine, en Egypte, aux Etats-Unis, en France, en Italie, au Japon, au Mexique et au Pérou. Plusieurs sanctuaires lui sont dédiés aux Etats-Unis, entre autres à Pittsfield, N.-H., et en Arkansas. Au Canada, une paroisse est connue sous ce vocable dans le Manitoba, et une autre le sera bientôt, à Woodlands, comté de Châteauguay. De plus, également au Canada et aux Etats-Unis, des hôpitaux, hospices et autres institutions, s'honorent aussi d'être dédiés à Notre-Dame du Sourire.

Madone pèlerine

Les ardentes propagandistes de l'Oeuvre Notre-Dame du Sourire sont particulièrement reconnaissantes aux communautés religieuses de femmes qui ont accepté de faire circuler la madone pèlerine parmi leurs élèves, permettant ainsi qu'un grand nombre de familles la reçoivent et lui rendent hommage. Le journay "Le Sourire" contribue aussi à faire rayonner cette dévotion.

Couronnement inédit à tant de dévouement, Son Eminence le cardinal Valerio Valeri, légat papal au Congrès marial national d'août dernier, en présence de deux cardinaux canadiens et de soixante-cinq archevèques, évèques et auxiliaires du Canada, exalta ainsi le culte de la Vierge du Sourire: "Trois vocables que vous employez, pour désigner la Vierge Marie, m'ont profondément touché, parce qu'ils transcrivent bien ce qu'est votre peuple, ses caractéristiques et les causes de son bonheur et de sa foi: Notre-Dame des Ecoles, Notre-Dame des Foyers et Notre-Dame du Sourire. Imitez bien votre Vierge joyeuse, Notre-Dame du Sourire".

Confiance en l'avenir

"Cherchez le royaume de Dieu et sa justice, et le reste vous sera donné par surcroît". Fortes de ce conseil évangélique qui n'a jamais fait défaut aux âmes confiantes, les futures Petites soeurs de Notre-Dame du Sourire ne s'inquiètent pas de l'avenir. A l'instar de toutes les communautés de contemplatives outre les longues heures de prières qui seront leur principale occupation, elles exécuteront les petits travaux d'usage dans leur couvent, assurées qu'elles sont de ne pas être oubliées par la population d'élite comprenant "que contribuer à la vie matérielle" des contemplatives est un devoir autant qu'un honneur.

La Vierge en sari indien, au Congrès marial

Bombay, Inde (C.C.C.) — L'emblème adopté par le congrès marial national qui se tiendra à Bombay en décembre montre Notre-Dame dans un accoutrement caractéristique de l'Inde.

Vêtue d'un sari, que portent la plupart des femmes de ce pays, Notre-Dame apparaît écrasant la tête du serpent infernal.

Nouveau Volume



Monsieur André La Rivière, psychologue et psychothérapeute consultant de Montréal, dont le dernier ouvrage intitulé: "Névrose, Conscience, Religion", vient de paraître à Montréal, aux Editions Psychologiques Enrg., 3426 ave Marcil N.D.G. Montréal.

Il y a des gens niais qui se conlaissent, et qui emploient habilement leur niaiserie.

* * *

Il y a des gens qui ressemblent aux vaudevilles, qu'on ne chante qu'un certain temps.

Chez les Franco - Colombiens

Maillardville, C.B.
Notre-Dame de Lourdes

Baptêmes

Dimanche, le 7 novembre, le R. P. curé conférait le baptême à trois enfants. Russel Andrew Joseph Bédard, enfant de André Bédard et Norma Néron. Les parrains étaient Ludger Néron, représenté par Johnny Lamothe et Marie-Louise Néron, représentée par Yvonne Lamothe.

Gérard Ludger Joseph Bilodeau, enfant de Roland Bilodeau et de Juliette Fournier. Les parrains étaient Ludger Bilodeau, représenté par M. Gérard Fournier et Théodora Bilodeau, représentée par Mme Gérard Fournier.

Karen Marie Durand, enfant de David Durand et de Isabelle Patton. Les parrains étaient Tancrède et Anysie Joubert.

Dimanche le 14, le R. P. Ladislas Frytek, o.f.m., baptisait, en même temps le père converti et le fils: M. Clarence Albert Joseph Muir, âgé le 34 ans. Ses parrains étaient M. et Mme Laurence Roberge. Le fils: Donald James, né le 30 octobre dernier, enfant de Clarence Muir et de Angéline Roberge. Ses parrains étaient M. et Mme R. Roberge.

Funérailles des anges

Vendredi, le 12 novembre, avaient lieu au cimetière St-Pierre, les funérailles des anges de la petite Angéline-Anna-Marie Bouffard qui n'avait vécu que deux jours et avait été ondoyée. Elle était la deuxième enfant de M. et Mme L. Bouffard de 1855 Willshire Rd., RR. 2. Le R.P. Curé officia. Sympathies aux parents éplorés.

Visite du Ministre du Travail

Lundi, le 15 novembre, à 9 heures, l'Honorable Ministre du Travail à Victoria et représentant de la Chambre pour notre Comté de Dewdny, Lyle Wicks, rendait visite aux élèves de nos écoles réunis dans l'auditorium de notre école supérieure, pour leur présenter une photographie de la dernière Assemblée Législative et une autre des membres du cabinet provincial. La réception débuta par la prière d'usage en français et en anglais. Suivit le chant "O Canada", en français, l'introduction par M. N. Gareau, président de la Commission Scolaire, un bref discours de l'Honorable ministre, M. Wicks, dans lequel il encouragea nos enfants à continuer à apprendre leur religion et les matières profanes, afin de mieux servir Dieu et leur Patrie. Présentation alors fut faite des photographies au R. P. Albéric Fréchette, o.f.m., directeur de nos écoles. Mademoiselle Vicianne Braconier lut ensuite une adresse avec grande distinction, au nom de tous les élèves. M. le Curé ajouta un mot de remerciement à M. Wicks et le tout se termina par le chant de "God Save the Queen", accompagné au piano par Soeur St-Gabriel. Les autres Religieuses étaient aussi présentes, ainsi que M. Maurice Lizé, secrétaire de la Commission Scolaire, le R. P. Ladislas Frytek, o.f.m., principal, et tous les autres instituteurs et institutrices. M. l'Honorable Ministre s'est dit enchanté de cette si belle réception tout à fait inattendue. Nous savons qu'il n'en a pas eu d'aussi belles même dans les Ecoles Publiques.

VANCOUVER

EPHEMERIDES SCOLAIRES

7 septembre: Ouverture des classes dans la Salle Paroissiale et soubassement du Couvent, d'ici l'achèvement de l'école.

Le R. P. Zéphirin Bélanger s.s.s., curé souhaite la bienvenue aux élèves.

26 septembre: Bénédiction solennelle de l'école, présidée par Son Exc. Mgr W. M. Duke, archevêque de Vancouver. Plus de 400 personnes y assistent, dont Son Honneur le maire Hume de Vancouver et Mme la mairesse, le R. P. Henri Meek s.s.s., curé-fondateur de St-Sacrement, les curés des paroisses françaises de la Colombie, MM. les Consuls de France, Suisse et de Belgique.

4 octobre: Premières classes dans la nouvelle école, avec ou delà de 100 élèves, dont plus du tiers dans les 2 premiers grades.

15 octobre: Coséceration de tout le personnel de l'école à Notre-Dame des Ecoles, présidée par le R. P. Philippe Mercier s.s.s.

16 octobre: Installation, dans l'école, d'une statue de St-Jean-Baptiste, don de la Famille Olier Besner.

24 octobre: Nos 4 Religieuses enseignantes se rendent à Maillardville pour l'organisation du Concours de Français Interscolaire. Visiteurs de marque: R. P. Godefroy Spickman s.s.s., supérieur général, M. Bruno R. Bazin, petit-fils du fameux romancier français, René Bazin.

Il y eut du nouveau au programme "Ecoutez-nous", les deux derniers dimanches. Michelle Sandry de Paris fut la principale vedette. Le 1er novembre, elle exécuta un programme de chansonnettes françaises magnifiques, entr'autres: "Les trois cloches", décrivant les trois grandes étapes de la vie chrétienne: baptêmeè mariage et funérailles; et "Les Feuilles mortes", chant d'automne. Mme Carlyle, accompagnait au piano. M. N. Finnigan agissait comme annonceur. Le 7, avec le concours de Mme F. Marchand, Michelle dirigea les "Compagnons de Vancouver" dans un programme intitulé: "Le Cirque Barnum". On nous transporta à Québec et l'on évoqua à notre souvenir et à notre imagination, les scènes légendaire aü fantaisistes comme "La jongleuse, la plongeuse, la danseuse, l'aveugle de sabres"; et des personnages, rapprochés ici sans arrière-pensée, comme les tigres, les panthères et les belles-mères. Mlle Sandry était secondés dans son interprétation musicale par M. Roger Molet. Comme entr'acte, Aline Baril, une de nos vedettes, qui promet, chanta une chanson comique: "Les Papes, les Maris et les chats". N'oublions pas de signaler aussi M. Léger Dubé, dans "La vie en chantant". Pour terminer, un chant en duo, exécuté par Mlle Michelle Sandry et M. Marcel Landry. Grâce au gracieux concours d'une professionnelle de la chansonnette française, notre programme d'émission hebdomadaire au poste CKNW, avait revêtu un caractère nouveau de chants plus strictement modernes. Il se peut que Michelle Sandry laisse une trace de son influeuce sur nos programmes futurs, qui sans négliger de mettre; à la base les chants toujours si appréciés du folklore, comprendront aussi des chants modernes au meilleurs sens du mot, comme par exemple, le répertoire si riche de la "Binne Chanson".

Mlle Sandry, une professionnelle de la chansonnette française, qui s'est signalée à Paris pendant nombre d'années, a fait aussi bonne figure au Canada. Elle chanta à Radio-Canada pendant plusieurs semaines alors qu'elle était Montréalaise; le poste CBU, de Vancouver, avait aussi retenu ses services, lui laissant même entendre que le moment venu elle serait une vedette de la télévision on ne lui alloua qu'une séance à la radio, le 22 juin et après 6 mois d'attente, elle doit chercher fortune ailleurs. Est-ce que par hasard on aurait été effrayé de voir là aussi trop de français. Pourtant Michele chante également bien en anglais et en espagnol. Mais puisque nous ne pouvons que regretter ce départ, nous souhaitons à la charmante vedette française plein succès et lui disons sincèrement: Au revoir.

Le Comité de la Radio, par Mme Françoise Marchand.

N.B. — Le poste CKNW, 1330, sur votre cadran, a augmenté sa puissance d'émission à 5000 watts. Il peut donc maintenant se faire entendre jusqu'à Chilliwack, Hope, Victoria et Nanaimo. Chaque dimanche, à 10 h. 10 p.m., n'oubliez pas votre programme: "Ecoutez-nous".

Quatuor Alouette

Dimanche, le 14, les amateurs de belle musique avaient le plaisir le goûter un délicieux programme à l'émission "Ecoutez-nous". Le Quatuor Alouette Jacob, Filiatreault, Trottier et Lamarre se fit entendre sur disques dans les chansons toujours appréciées du folklore. Ce fut d'abord "Le Bal chez Boulet", puis V'la le bon vent, A la Claire Fontaine, C'est l'aviron qui nous mène, le Marchand de velours et l'Appétit vient en mangeant. Roger Montpetit était l'annonceur.

Thé

Les Dames Auxiliaires ont organisé pour le 20 novembre, de 3 h. à 6 h. un "Thé" au profit de l'école. Mme Jean-Laurent Girard est en charge de "la cuisine de chez-nous".

Troupe Molière

La troupe Molière annonce pour le 11 décembre, à la salle paroissiale une séance dramatique et musicale. Au programme l'Opérette de LeRoy-Villars: "Les Chaussons de la Duchesse Anne."

Maillardville, C.B.
Notre-Dame de Fatima

L'organisation des Parents et des Maîtresses a eu sa réunion mensuelle vendredi soir, à la salle de l'école, sous l'habile direction de la présidente: Mme René Gamache. Cette organisation est l'ancien club des Mères à cadres plus étendus afin de permettre aux pères de familles d'y prendre part et de s'intéresser davantage aux problèmes d'éducation de leurs enfants. La bonne entente entre les maîtresses et les parents, la discussion franche et ouverte avec les maîtresses du progrès ou des causes d'insuccès des enfants, auront comme bon résultat le bon fonctionnement de l'école ainsi que les relations amicales. Durant la soirée, M. Léo Comeau fut invité à doner une causerie esquissant l'histoire, l'objet et les activités nombreuses de l'association de l'Education catholique en Colombie. Le grand nombre de mamans, ainsi que les Soeurs du Bon Pasteur présentes dénotent beaucoup d'intérêt à l'organisation.

Une partie de cartes organisée, le 13 novembre, par l'organisation des Parents et Maîtresses, sous la présidence de Mme R. Gamache, fut un grand succès. Les organisateurs et organisatrices remercient cordialement tous ceux qui nous ont encouragés par leur présence et leurs dons. Le Père E. Denommée, o.m.i., vicaire, le Père J. Demers, o.m.i., nous honoraient de leurs présences, ainsi que la secrétaire de l'organisation des Jeunes: Mlle Marie Hurtubise.

Les prix d'entrée furent gagnés par M. H. Hurtubise, 1er prix de $10, don de M. R. Allard, gérant de l'épicerie "Foodland"; 2ème prix: don de $5.00 par le Père Curé: G. Leduc, o.m.i., gagné par Mme Dale; 3ème prix: de jolies plaques don de Mme Hurtibise et fabriquées par elle-même, gagnées par M. Cayer. Les heureux gagnants au jeu de cartes furent MM. Renà Gamache, Lidberg, pour les hommes; et Mesdames Desrochers, Lemay et Thomas pour les femmes. Pendant le délicieux goûter servi par les directrices du comité social: Mesdames L. Girard et A. Doucette, le Père Denommé, remercia les nombreux parents et les organisatrices de cette soirée.

Dimanche dernier, M. Charles Collette, prés. du club des Jeunes de la paroisse, accompagné de M. Léo Leblanc et de Mlle Marie Hurtubise, comme délégués, ainsi que leurs chapelain le Père E. Denommé, o.m.i., assistèrent à la convention générale de tous les clubs de l'organisation des Jeunes de l'archidiocèse de Vancouver, tenue dans la salle du Rosaire. Félicitations à notre Léo Leblanc pour son élection à la vice-présidence des clubs du Doyenné de New Westminster.

Depuis l'adoption du programme "Dandelion" par la Convention générale, notre première tentative dimanche soir a eu un grand succès. Un grand nombre de jeunes participèrent avec plus d'intérêts et d'entrain que par le passé. Nous espérons que ce succès ira en grandissant. A cause de départs de mariages entre membres, nous avons dû organiser notre exécutif: prés. M. Charles Collette; vice-prés.: M. Edmond Desjardins; sec.: Mlle Marie Hurtubise; trésorière: Mlle Elaine Poirier; prés. du comité religieux: M. Léa Leblanc; prés. du comité des Jeux: Ed. Rémillard; comité de divertissements: M. Réal Gaudette et Mlle Jeanne Albert.

Mariage

Le 13 novembre 1954, à l'église St-Pierre de New Westminster, le Père E. Denommée assistait au mariage de Donald Toby de New Westminster à Hélen Lacasse, fille de François Lacasse de notre paroisse. Les témoins furent Lionel et Thérèse Lacasse, frère et soeur de la mariée.

Baptême

Le 14 novembre à l'église Notre-Dame de Fatima, Paul-Joseph, fils de Philippe Filiatrault et de Faye Arrants, né le 31 octobre à l'hôpital de Ste-Marie de New Westminster. Parrain: M. Charles Filiatrault; mar.: Mme Charles Filitrault.

Nos malades

Mme O. Nadeau se porte mieux après une opération sérieuse la semaine passée à l'hôpital Royal Columbian. M. Jos. Giroux à l'hôpital depuis plusieurs semaines, n'éprouve pas de changement notable.

Promotion à M. Louis Roy

L'on apprend avec grande satisfaction que M. Louis Roy, autrefois d'Edmonton vient d'être nommé gérant-fondateur d'une succursale que la Banque Canadienne de Commerce ouvre à Fairview, Alta.

M. Louis Roy, très avantageusement connu à Edmonton, est le fils de Madame Joseph St-Martin et le gendre de Madame Gédéon Pepin, dont il a épousé la fille Elba.

Au moment de sa nomination à ce nouveau poste de confiance, M. Louis Roy était assistant-gérant à Vermillon, Alta.

Nous offrons nos félicitations à M. Roy et lui souhaitons beaucoup de succès dans ses nouvelles fonctions.

PLAMONDON

Monsieur J.-A. Piquette célébrait, le 8 novembre, son 80ème anniversaire de naissance. Pour fêter cet anniversaire il y eut soirée humide chez son fils Roland. Parmi les invités se trouvaient MM. Octave Chevigny, Albert Baril, Joseph L'Heureux, Narcisse Ménard et W. Beaudet. Après un goûter artistique — oeuvre de Mme Roland Piquette — la soirée se termina par des chants du bon vieux temps... "Qu'ils sont doux, au coeur lassé, les souvenirs du temps passé".

Notons, en passant, que Mme J.-A. Piquette, née Adeline Daley et décédée en 1927, fut première institutrice à Plamondon. Sa fille Annette (Mme J. Tremblay) enseigna également ici et son petit-fils, Paul, enseigne actuellement à l'école du village.

Visiteurs

Les visiteurs abondent à Plamondon de ce temps-ci. En voici une liste partielle qui ne comprend ni les vendeurs, ni les commis voyageurs, ni une foule de gens qui viennent ici par affaire. Ces derniers voudront bien nous pardonner de ne pas leur donner — en plus de notre argent — un espace dans cette colonne.

La supérieure provinciale des Filles de Jésus; M. et Mme Léo Phaneuf de St-Claude, Manitoba; M. Wilfrid Robidoux et Mlle Yvette Robidoux de Haywood, Manitoba; M. et Mme Edmond Plamondon de McMurray; M. Albert Baril, M. Jean Leboeuf, M. et Mme René Paquin, M. et Mme Emile Richard, M. et Mme Urbain Plamondon, tous d'Edmonton; M. et Mme Laurent Charbonneau de Slave Lake; Mme Charlie Redman et M. Maurice La flamme.

Départs

MM. Richard Labonté et Wilbert Gauthier sont partis pour Fort McMurray où ils seront à l'emploi du Ministère des forêts.

MM. Edgar Bélanger, Arthur Plamondon et Joseph Gauthier ainsi que leurs familles sont maintenant à Mille 137.

MM. Alexandre et Léo Bossé sont allés à Drayton Valley pour se trouver un emploi pour l'hiver.

In Memoriam

D'aucuns sont allés au cimetière à l'occasion du jour des morts. Ils ont remarqué que le terrain y est d'une fertilité surabondante et que les morts y dorment bien à l'ombre et bien en paix.

SAINT-LAURENT
de Brosseau-Duvernay

Va et vient:

Vendredi, le 5 novembre, M. l'abbé Gérard Bouchard conduisait nos deux délégués: Nomand Ouellet et Jacques Boucher ainsi que leur maîtresse Sr St-Lionel et deux religeuses de St-Paul à la Relève albertaine. Tous ont participé aux réunions interressantes et animées et sont revenus très enchantés de leur congrès. Ils espèrent pouvoir mettre en pratique les nombreux conseils reçus. Il est bon de noter qu'un conseil a été formé à notre école à ce sujet. La présidente est Mlle Suzanne Boulianne; vice-président Jacques Boucher; secrétaire Thérèse Marceau.

M. et Mme Jos Brosseau et leur famille, ainsi que M. et Mme Maurice Brosseau sont allés rendre visite à leurs parents de Lafond, dimanche dernier.

Malades:

Mme Gaston Bachelet est présentement hospitalisée, ainsi que M. Jos Brosseau et Louis Boucher. A tous, nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Il y a peu de choses impossibles d'elles-mêmes; et l'application pour les faire réussir nous manque plus que les moyens.

* * *

Le bon goût vient plus du jugement que de l'esprit.

BONNYVILLE

Samedi, le 6 novembre, eut lieu, en l'église St-Louis de Bonnyville, le mariage de M. Denis Richard, fils de M. et Mme Louis Richard, de Lac La Biche et Mlle Ida Caouette, fille de M. et Mme Elie Caouette, de Bonnyville. Mlle Denise Richard, soeur jumelle du marié, accompagné de M. Paul Caouette, servait de fille d'honneur. A ce jeune couple nous souhaitons bonheur et prospérité.

* * *

Mlles Jeannine Fraser, Huguette Hétu, Georgette Gaucher, Lucille Déry, Marthe Dallaire et MM. Raymond Couture et Louis Salley, élèves de la haute école, assistèrent au congrès de La Relève albertaine à Edmonton, les 6 et 7 novembre. Vendredi le 12 novembre, les élèves élurent leur exécutif local qui est comme suit: Présidente: Mlle Marthe Dallaire; vice-présidente: Georgette Gaucher, secrétaire: Emma Rondeau; trésorier: M. Louis Salley. Représentants de chaque classe: Grade 12: Jeannine Fraser; Grade 11: Adèle Couture; Grade 10: Cécile Dallaire; Grade 9: Réginald Hamel.

* * *

Dimanche, le 24 novembre, vers 2 heures, les paroissiens de Bonnyville se rendirent au secours de la famille J.-B. Laporte, car leur demeure était en flamme. Après une heure de travaille les pompiers avaient le feu sous contrôle. Peu de choses furent sauvées.

* * *

M. et Mme L.-P. Bougie se rendirent à Edmonton pour les funérailles de M. Joseph Normandeau, oncle de M. Bougie. Mme Donat Bougie, de Vancouver, soeur du défunt et mère de M. Bougie assista aux funérailles, et est maintenant à Bonnyville pour quelques semaines.

* * *

Le 11 novembre, les vétérans des deux guerres mondiales paradèrent dans les rues de notre ville, accompagnés de soizante hommes d'aviation, de l'aéroport du Lac Froid.

Les non-catholiques assistèrent à leur service à l'église Unie et les catholiques se rendirent à l'église St-Louis pour la messe. Ceci terminé le maire et le président de la Chambre de Commerce nous adressèrent la parole devant le bureau de poste et là quelques couronnes furent placées en souvenir de nos frères morts pour notre pays.

Baptêmes

Gisèle-Marie, fille de M. et Mme Maurice Dubois.

Adrien-Georges, fils de M. et Mme Albert Bordeleau.

GUY

Dimanche, le 7 novembre, le souper au poulet eut lieu tel qu'annoncé dernièrement avec une nombreuse assistance, ce qui a contribué à en faire une grand succès. Nous remercions sincèrement tous ceux qui y ont contribué soit par leur aide, leur présence et aussi merci sincère à tous nos visiteurs qui ont répondu à notre appel.

M. et Mme Edouard Halwa (née Rose-Anna Brûlotte) et ses enfants, de Grande-Prairie en visite dans sa famille, M. et Mme Wellie Brûlotte.

M. et Mme Roger Paiement nous ont quittés pour Fort Saskatchewan, durant les mois d'hiver.

Mercredi soir la paroisse de Guy recevait une délégation venant du Québec. Lors du congrès à Jonquière M. L.-Philippe Bouchard avait exprimé le désir de trouver un patriote avec auto, afin de donner quatre mois de son temps et l'accompagner dans sa mission dans les provinces de l'Ouest, afin de répandre le flambeau de la vérité diffusé par l'Institut d'Action Politique, le Crédit Social. Deux conférenciers nous présentèrent cette doctrine: M. Etienne Giguère de Montréal. Lacordaire, chauffeur d'automobile de sa profesion, natif de Beauceville et compatriote de M. Wilfrid Bisson, natif du même endroit, nous démontra et expliqua la doctrine créditiste.

Et M. Louis-Philippe Bouchard, Lacordaire, lui aussi depuis déjà 17 ans, missionnaire créditiste, nous exposa la doctrine au point de vue spirituel. Après ces délibérations, plusieurs personnes présentes s'abonnèrent et signèrent pour faire partie de l'Action Populaire. Les accompagnaient, dans leur tournée: M. Auguste Clément de Hull, troubadour joyeux du groupe ainsi que M. Horace Séguin de Noëlville, Ontario. L'assemblée était sous la présidence de M. Adrien Gamache, apôtre aussi dans la cause et ancien compatriote de M. Bouchard.

Ils ont reçu logis et couvert chez M. Wilfrid Bisson.

Mme Lucien Caux a fait un bref séjour à l'hôpital de McLennan.

Cercle des Fermières

Mercredi, le 13 octobre, le Cercle des Fermières a tenu son assemblée chez Mme Gabriel Noël sous la présidence de Mme Jules Bourgeois. Plusieurs dames assistèrent. Après l'adoption des minutes et des comptes, on procéda aux activités du cercle. Une secrétaire temporaire fut nommée pour l'hiver vu le départ de la secrétaire. Une lettre de souhaits de bonne santé fut adressée à Mme Frank Luberda, hospitalisée à l'hôpital St-Joseph d'Edmonton.

Ensuite on exécuta le programme de cuisine et de couture à l'affiche. Ce fut très intéressant.

Vu que la dernière réunion de l'année aurait lieu en novembre, le programme a été composé à cet effet: mets et décorations pour la fête de Noël.

Mme Mary Gosselin nous invita chez-elle pour la prochaine réunion et elle s'est chargée, avec Mme Léo Lagacé, de servir le prochain thé.

Un merci sincère à Mmes Sylvain Lefebvre et René Soucie pour leur magnifique goûter.

THERIEN

Notre nouveau Pasteur est vraiment un organisateur de soirées familiales. Nous en avons déjà eu deux depuis son arrivée, qui furent de véritables succès. Le dimanche soir, la salle paroissiale est le rendez-vous de tous ceux qui veulent avoir du plaisir. La première soirée eut lieu le 31 octobre et l'autre, dimanche dernier, le 7 novembre. Encore une fois, nous invitons tout le monde pour la prochaine soirée qui promet d'être très amusante. Les plus vieux jouent aux cartes, les plus jeunes s'amusent à différentes sortes de jeux. Il ne faut pas oublier le "Billard" qui intéressent un bon groupe de jeunes étudiants.

Au Congrès de La Relève albertaine qui eut lieu au collège St-Jean à Edmonton, les 5, 6 et 7 novembre dernier, Thérien a envoyé deux délégués: Mlle Genneviève Conneville et M. Hector Parenteau. Tous deux sont revenus très enthousiastes, ils ont donné aux grades 7, 8, et 9 un résumé assez complet des items développés au cours de ce Congrès de La Relève. Nous espérons qu'avec la coopération de tous, La Relève réussira parmi nous.

Monsieur Cyrille Dionne est revenu parmi nous après un court stage à l'hôpital Saint-Paul.

M. et Mme Herbert Feland de Kavonogh, ainsi que leurs deux petits enfants ont passé la fin de semaine chez M. François Carle, père de Mme Feland.

PICARDVILLE

Sont allés à la convention de La Relève albertaine à Edmonton, les 5, 6 et 7 novembre: Sr Cécilia, Mariette Boucher, Rose Garon, Antonia Rivet, Normand St-Louis et Edmond Riopel, les accompagnaient Mme L. Boucher, M. Paul-Emile Lavoie les conduisirent à Edmonton.

A peu près toutes les écoles bilingues de la province furent représentées par leurs élèves de langue française. Tous suivirent attentivement les séances qui furent des plus intéressantes et se poursuivirent jusqu'à 5 h. dimanche soir. Il y eu messe pontificale chantée par Mgr Lussier suivie d'une allocution aux élèves qui atteignaient le nombre de 400.

Souhaitons que nos jeunes puissent profiter des bons enseignements et résolutions qu'ils ont pris pour garder et continuer de propager notre belle langue canadienne française: "Excelsior plus haut toujours plus haut".

On recommencera sous peu nos veillées paroissiales commencées l'hiver dernier ce sera pour le début de décembre.

On a relevé le chemin du village et les travaux se continuent sur le chemin en allant vers Westlock, bonne-amélioration.

On commencera sous peu les travaux pour une bâtisse qui servira à tous ceux qui voudront s'adonner aux sports de jeux différents.

L'annexe pour l'entrepôt du grain de la "Wheat Pool" est presque terminé.

FALHER

Toutes les dames et demoiselles de Falher et des paroisses voisines sont cordialement invitées à suivre les cours d'art culinaire qui seront donnés au sous-sol de la sacristie, mardi le 16 et 17 novembre sous les auspices des Dames Fermières, ces cours seront donnés par Mlle Lenoir du département de l'Agliculture d'Edmonton et Mlle Mitchell notre économiste de Berwinn.

Mardi à 2 heures p.m.: Repas cuit au four. Vous servez vous de votre "broiler".

Mardi à 8 heures p.m.: Fantaisies et décorations de Noël.

Mercredi à 2 heures p.m.: Repas du soir. Desserts vite faits.

Tous les plats cuits, pendant ces cours seront raflé après chaque séance. Il y aura aussi un prix d'entrée.

Une petite aumône à l'entrée aidera à payer les dépenses. Nous espérons vous voir très nombreuses car ce n'est pas tous les jours que ces occasions se présentent.

Les Dames Fermières de Falher.

Mariages:

Le 3 nov. M. Maurice Bouchard, fils de M. et Mme Alexis Bouchard de Donnelly, conduisait à l'autel Mlle Noëlla Bruneau fille de M. et Mme Albert Bruneau, de Falher. La mariée entra à l'église au bras de son père tandis que M. Alexis Bouchard accompagnait son fils. La mariée était ravissante dans sa jolie toilette blanche. Le chant de circonstance fut exécuté par M. Paul Soulodre et les élèves de la haute école. Après le mariage il y eut réception chez Mme W. Poirier, amie de la famille, après quoi les mariés partirent en voyage de noces.

Un autre mariage a eut lieu dans l'intimité. M. Roger Loiseau épousait Mlle Juliette de High-Prairie, le 30 octobre. M. Alphonse Loiseau servait de témoin à son fils et M. Théodore Pinard servait de père à la mariée. Les jeunes époux partirent visiter leurs parents à High-Prairie.

Baptêmes:

Le 24 octobre, fut baptisée Marie-Thérèse-Yvette, enfant de M. et Mme Pierre Dentienger (née Marguerite Forcier. Parrain et marraine M. et Mme Walter Whitescarver, (née Marie-Thérèse Forcier)), oncle et tante de l'enfant.

Le 7 novembre, fut baptisé Joseph-Réginald-Mireil-Normand, enfant de M. et Mme R. Therrien (née Jacqueline Viens) parrain et marraine M. et Mme Mireil Therrien Inée Pauline Lacourcière, oncle et tante de l'enfant.

Félicitations aux nouveaux parents.

Retour:

Il nous fait plaisir de souhaiter la plus cordiale bienvenue à Mme Flavius Plourde qui est de retour parmi nous après une absence de quatre mois. Mme Plourde était allée visiter sa parenté dans diverses régions de la province de Québec, Nouveau-Brunswick et des Etats-Unis, elle garde un inoubliable souvenir de cet intéressant voyage, et d'avoir revu les siens après une absence de 26 ans. Mme Plourde à pu assister à l'ouverture du congrès mariale, au Cap-de-la-Madeleine et assister à la grand'messe dite par Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, ainsi que le magnifique sermon fit pour cette circonstance. Elle a visité l'exposition mariale, aussi à la grande réception des pageants, le soir de cette journée inoubliable.

La véritable éloquence consiste à dire tout ce qu'il faut, et à ne dire que ce qu'il faut.